

ST-JUSTIN

VENDREDI.
 23 MAI 1947.

VOL. XXVI.
 No 29.

Rédigé en
 collaboration

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Prop.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement :

Canada - \$2.00
E.-Unis - \$2.50

Rédaction et
administration:
Saint-Justin,
cité Mask.

La société est en cause !

Dans le passé, lorsque naissait un conflit ou un différend entre patrons et employés, la société ne se considérait pas intéressée au premier chef dans l'incident. Certains abus avaient valu la sympathie quasi générale aux employés, sympathie manifeste et agissante. La démagogie ou la politique d'opportunisme jouait en faveur de l'employé. Il faut aussi dire que le manque à approfondir la question du capital, ou plutôt la mauvaise conception de la nature exacte du capital favorisait l'employé en faisant régner le manque d'intérêt dont nous parlons au début.

Il faudra revenir bientôt sur la définition exacte du capital ou sa description réaliste. Pour l'instant, qu'il suffise de rappeler que le capital investi dans les grandes entreprises est beaucoup plus l'usage massif de la petite épargne que le risque des grandes fortunes, qu'ainsi on trouve beaucoup plus de propriétaires conjoints d'usines et d'outillage de production qu'il paraît.

Mais, revenons à l'aspect de la question telle qu'on l'envisage encore.

L'employé a largement profité de la sympathie, de l'appui et de l'empressement intéressé de beaucoup de politiciens, du désintéressement dans lequel la société croyait pouvoir demeurer. A ce temps-là on considérait que le différend ou la grève n'était qu'affaire de salaire à débattre entre patrons et employés.

Tant que les employés sont demeurés dans le respect des lois, de l'autorité, du bon ordre, du droit de propriété, du droit à la liberté et à la sécurité des citoyens, il aurait été difficile de faire comprendre aux masses qu'elles avaient à s'intéresser, s'inquiéter et intervenir; l'autorité n'osait pas se manifester.

Malheureusement pour les employés les choses tournent autrement; et c'est bien la faute de quelques-uns des leurs.

Dans la province on a connu Sorel et Valleyfield, on y connaît actuellement Lachute, après avoir connu aussi les escarmouches qui ont accompagné la grève de la National Breweries à Montréal. Chez nous, nos populations ont connu l'affaire de l'hôtel-de-ville des Trois-Rivières; l'affaire de Grand'Mère retient présentement l'intérêt et inquiète les esprits sérieux et perspicaces.

Quand des groupes d'ouvriers menés par des agitateurs anti-sociaux et des saboteurs criminels se mettent à transgresser la loi, provoquer et mépriser l'autorité, troubler la paix publique, endommager et détruire la propriété, entraver les citoyens dans la jouissance de leur liberté, molester, brutaliser et blesser ceux qui ne veulent pas faire bande commune la société devient intéressée au premier chef dans les conflits ouvriers.

On se scandalisait autrefois des événements dont les échos nous parvenaient du dehors. Les qualificatifs de révolutionnaires, d'anarchistes, de bolchevistes et de communistes servaient à désigner ceux qui hors de notre province se conduisaient comme nous venons de le dire.

Il n'y avait pas que le scandale à se faire sentir. La crainte de la contagion, la peur que ces agissements ne se produisent un jour chez nous faisaient naître le malaise. On priait la Providence de nous épargner parce que l'on considérait que semblables événements ne pouvaient qu'apporter la perturbation dans la société, nuire à l'exercice paisible de la liberté des citoyens, et priver ces derniers de leur part de bonheur terrestre.

Examinons un peu la situation et demandons-nous, si ce qui était appréhendé, ne commence pas à se réaliser dans nos milieux.

On a vu des hordes envahir des foyers comme cela s'est fait à Sorel, y prendre des enfants en otage, lapider la police, battre des citoyens qui n'avaient d'autres torts que de tenir à leurs idées.

A Valleyfield, avec de petits voyous charroyés—le mot est juste—de Montréal et tenus sous l'influence de la boisson, avec des hommes de main recrutés dans les bas-fonds on a entraîné des ouvriers locaux à saccager des magasins, des résidences, à causer des blessures à des citoyens honnêtes, à mettre en danger la vie des patrons, à saboter une usine, à braver la police, à provoquer l'autorité.

Lachute est actuellement le théâtre du soulèvement contre l'autorité, du désordre social.

Les Trifluviens ont été témoins et victimes d'un coup de main que des autorités conscientes de leur devoir n'auraient pas laissé impuni. On nous a fait souffrir du spectacle que la loi du plus fort peut l'emporter sur la loi et que la fin justifie les moyens, même quand on se groupe et agit sous une sainte bannière.

Les événements de Grand'Mère sont plus que révélateurs. Que des entrepreneurs en conflits ouvriers finissent autant qu'ils le voudront, ils ne feront tout de même pas oublier que des grévistes ont comploté de se muer en dynamitards. La fin des événements nous éclairera amplement sur ces incidents criminels. Retenons pour l'instant qu'il est scandaleux qu'on amène des ouvriers catholiques à protester parce que les gardiens de la paix, de la propriété, de la vie des citoyens ont pris les moyens usuels, légaux et parfaitement humains de découvrir le complot, d'empêcher sa réussite.

Nous trouvons scandaleux que des organisateurs étrangers, venus soutenir ce que dans les milieux on affecte ironiquement d'appeler l'enthousiasme des ouvriers, se servent des termes qu'emploient les révolutionnaires pour soutenir cet enthousiasme. Il n'y a qu'à lire les communiqués que certaines feuilles se plaisent à publier pour se rendre compte de l'état d'esprit dangereux que ces gens sont à créer.

Il est indigne pour des groupements qui se réclament de la

(suite en page 8)

d'Un Echo à l'Autre

(PAR JUSTIN)

Justin et ses lecteurs ont du respect pour la fête de la Reine qui se célèbre le 24 mai. Aux Canadiens Français qui ont encore dans le cœur un peu de fierté nationale, le 24 mai pour eux est la fête de Dollard des Ormeaux qui nous défendit contre la rage des Iroquois. Vive Dollard!

* * *

Il y aura de jolis et intéressants commentaires à écrire en marge de l'élection municipale qui eut lieu le 19 mai, à Maskinongé.

* * *

Louiseville s'est trouvé quelques organisateurs pour former un club de balle-au-camp, et amuser ainsi notre jeunesse.

* * *

Les activités colombiennes du Conseil 2783 de Louiseville sont intéressantes à lire et à commenter. De Maskinongé, un Chevalier se rend à l'assemblée mensuelle. Maskinongé? C'est le château-fort de l'individualisme.

* * *

La construction du logement diminué. C'est grave. Car il y a des goussets garnis qui se refusent de mettre leur fortune au service de la classe moins fortunée.

* * *

D'ici dix ans, même dans nos villages, il y aura pénurie de logements. Alors, il faudra ouvrir et occuper la "grande chambre" de nos maisons dont on ne se sert que pour ensevelir nos morts.

* * *

Notre Chambre de Commerce est toute désignée pour prendre en mains le problème du logement et le résoudre, du moins partiellement. La solution? Formez une coopérative de logements, engagez-y vos fonds si vous êtes convaincus de cette idée. "Bâtissez et multipliez"

* * *

On parle d'immigration massive et en bloc, et il n'y a pas de logement pour abriter les nouveaux arrivants.

* * *

La prochaine chronique sera plus poivrée. Justin vous le promet.

* * *

COUP DE GRACE A L'OLEOMARGARINE

Par un vote de 38 à 22, le Sénat canadien a rejeté le bill Euler favorisant l'importation et la fabrication de l'oléomargarine au Canada. L'industrie laitière canadienne n'aura donc pas à redouter la concurrence de ce produit. On sait que les organisations agricoles, notamment les sociétés d'éleveurs de bovins, ont protesté énergiquement contre l'introduction de cette mesure. Il est heureux pour l'industrie laitière que l'on fait droit à leurs justes représentations.

EN VRAC...

(par Paul-N. Vanasse, B. A.)

(14ième anniversaire de la mort de Mme Corinne Gariépy-Vanasse) Mai 1933

(TABLEAUTIN)

J'ai trouvé de toi un portrait, un très vieux portrait. Tout fané. Moi qui ne t'ai connue qu'habillée de noir, qu'avec des cheveux blanchissants, ton beau visage neuf de jeune fille m'apparaît comme celui d'une étrangère. J'étudie ce portrait: c'est ton front qui domine, étonnamment bien éclairé par des yeux superbes, des yeux de velours. Ton maintien a déjà cette fausse raideur que le temps a su trop bien consacrer. Car tu étais aussi autoritaire que belle, ma mère! Tes yeux étaient grands, profonds, frangés de cils longs: des yeux insaisissables, où il y avait un peu de nostalgie, une tristesse indéfinie, comme une légère frayeur de la vie. Je ne me lasse pas de regarder ce portrait de jeune fille: la coquetterie s'y trahit par une touffe de fleurs piquée au corsage. Et ça me plaît infiniment de noter cette marque de bon goût. Mon impuissance à te ressusciter rend ma plume tremblante. C'est que je t'ai connue si sérieuse, si sévère, si constamment inquiète de tout et de rien, que je ne peux, non, je ne peux pas t'imaginer jeune fille au rire troublant. Parce que tu serais vieille aujourd'hui, une pauvre larme me vient devant ce portrait de ta jeunesse intouchée. Je veux bien me persuader que tu as été heureuse, même si ce ne fût que par brèves leçons. Car la vie est courte, et dure, me disais-tu, souvent. Je ne te croyais pas. Je riais bruyamment alors. Mais en me penchant sur ton portrait fané, je ne ris plus maintenant. Et en songeant à tout ce passé mort, je pressens que le rire, le vrai rire franc de la jeunesse s'en est allé. Pour revenir peut-être. Mais, si rarement, si rarement, qu'il me fera l'effet d'un visiteur indiscret...

Nos primes d'assurance-vie, qui constituent le gros de nos épargnes, en tout cas la partie la plus appropriée au placement, et donc notre principal instrument de progrès économique, nous allons les confier presque toutes aux firmes canadiennes-anglaises. Il est bien évident qu'elles ne reviendront pas travailler pour nous dans la même proportion; si elles sont placées entre les mains des nôtres pour une part, ce sera dans la mesure et aux conditions qui plairont à ceux qui n'ont pas cessé de nous dominer depuis la conquête et auxquels nous fournissons ainsi de nouveaux moyens de nous tenir en sujétion.

C'est une véritable abdication économique qui se renouvelle chaque année. Comment dans ces conditions pourrions-nous cesser d'être les employés de ceux à qui nous confions la gestion de nos propres capitaux de placement? Comment ceux des nôtres qui ont les aptitudes et la formation voulues pour nous doter d'entreprises bien à nous trouveront-ils les capitaux nécessaires au lancement et au développement de telles entreprises?

L'un des résultats de cette pratique ridicule, c'est de nous priver d'une classe moyenne économique qui pourrait répondre à tant de nos besoins. Que de problèmes se résoudraient d'eux-mêmes si cette saignée annuelle de nos capitaux ne stérilisait pas les initiatives! Si, depuis vingt-cinq ou cinquante ans, ces capitaux avaient été normalement placés entre les mains des nôtres et avaient travaillé pour la collectivité canadienne-française, nos jeunes auraient trouvé plus tôt et plus abondamment les prêts d'honneur, et surtout les emplois où exercer leur compétence; notre groupe québécois aurait pu faire bien davantage pour nos compatriotes des autres provinces. Et la liste pourrait continuer longtemps.

Assurons-nous dans une bonne compagnie canadienne-française. Il en existe maintenant chez-nous. De fort solides. Le problème vaut la peine d'être résolu.

Nous entrons cette semaine dans l'époque du Nettoyage et d'Embellissement. L'un ne va pas sans l'autre. C'est un événement d'une grande portée civique. Chacun de nous a ses desirs; ses plans: peindre ceci, réparer cela, planter des arbustes, piquer des fleurs. Il ne faut pas remettre au lendemain ces beaux projets qui sont en quelque sorte nos soutiens de vivre. La semaine du nettoyage à Louiseville doit être un franc succès: C'est un rappel collectif au devoir agréable de chacun de noter un bon esprit civique en faisant reluire le petit ou le grand coin qu'il occupe. Avec l'émulation qui en résulte, nous obtiendrons une somme d'efforts qui fera de Louiseville une petite ville souriante. Une toilette neuve relève toujours le moral. Embellissons ce qui nous entoure, et la vie nous sera moins dure! L'expérience vaut la peine d'être tentée. Essayons-le. Avec plaisir. Avec bonne volonté.

La fédération des Chambres des jeunes demande au gouvernement de la province d'assumer la direction de l'école d'hôtellerie de S.-Paul l'Ermite.

L'exécutif de l'association provinciale a en effet fait sienne, au cours de sa dernière réunion, tenue à Richmond, une résolution de l'association des hôteliers de la province, dont le congrès s'est

(à suivre sur la page 2)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS
Éditeurs-Propriétaires.

Saint-Justin, Qué. — Tél.: 21

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Le médecin vous a-t-il conseillé un support?

UN **SPENCER** vous donnera ce dont vous avez besoin parce qu'il sera dessiné, taillé et fait individuellement pour vous, et vous uniquement.

Mme Chs Gagnon
Marchande de supports Spencer

Tél.: 156, Louiseville, Qué.

SUPPORTS DE DESSIN SPENCER
pour l'abdomen, le dos et les seins

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE LOUISEVILLE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 2 MAI 1927:

ST-JUSTIN

Naissances. — Marie Thérèse Louisa, enfant de Napoléon Brunneau et Antonia Patenaude. Parrain et marraine, George Longpré, de St-Marc de Shawinigan et Rose-Anna Patenaude, oncle et tante de l'enfant.

— Le 6 avril, Joseph Willie, fils d'Alfred Lefebvre et d'Andronique Alarie. Parrain: Alphonse Alarie; marraine, Césarie Alarie.

— Le 7, Marie Clairvina Stelle, fille de Lucien Bourque et de Marie-Anna Dubé. Parrain et marraine: Théotime Alarie et Clairvina Dubé, son épouse.

— Le 12, Marie Claire Réjane, fille de Alphonse Savoie et de Alexandrina Ladouceur. Parrain et marraine: Alfred Vermette et Marie Anne Ladouceur, son épouse.

ST-VIAEUR D'ANJOU

M. A. Tranchemontagne, de la Banque Provinciale de St-Barthélemi est allé passer ses vacances annuelles chez des parents à Lowell, Mass. Il est revenu enchanté de son voyage.

Dernièrement a eu lieu les mariages de MM. Wilfrid et Cuthbert Bibeau, de cette paroisse avec deux des plus charmantes demoiselles de St-Barthélemi. Nos félicitations.

M. et Mme Ovide Bellemare, ainsi que M. et Mme Napoléon Bellemare étaient de passage à l'île au Castor et Berthier, dans le cours du mois dernier.

MASKINONGE

FEU MME PIERRE BELLEMARE

Le 6 avril, ont eu lieu à Maskinongé, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis les funérailles de Mme Pierre Bellemare, née Bertha Mayer, décédée à l'âge de 33 ans et 11 mois. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Béland, assisté des abbés J. Mongrain et E. Béland, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. E. Dugas, a rendu la messe de Perosi. Les porteurs étaient: MM. Napoléon et Chs-Auguste Mayer, ses frères; Joseph Lemire, Joseph Gagnon, Joseph Bellemare et Albert Bellemare, ses beaux-frères. La collecte fut faite par Mmes Joseph Gagnon et Rosario Marchand.

Mariages. — Le 27 avril fut béni par M. le chanoine Béland, le mariage de M. Wilfrid Paquin, M.D. de St-David d'Yamaska, à Mlle Clara Grenier, de cette paroisse.

— Le 27, M. François Boulay conduisait à l'autel Mme Vve Wilfrid Dupuis, née Bertha Déry. La bénédiction leur fut donnée par M. le chanoine François Boulay, curé de la cathédrale des Trois-Rivières, oncle du marié; M. Léon Boulay servait de témoin à son fils et M. Chs Déry à sa fille.

— CAHIER DE SEMAINE —

— Il ne fait aucun doute dans mon esprit qu'une large part de l'avenir de Louiseville dépend surtout du travail et des efforts qui se poursuivent au sein de la Chambre de Commerce des Jeunes. Il ne faut pas que nos jeunes ralentissent leurs activités, ni ne perdent trop de vue leurs projets... Il y en avait d'épatants!

— Une dame mûre, trop grasse, couverte de bijoux et de fourrures les faisaient admirer à sa domestique. Que donneriez-vous, ma petite, pour posséder tout cela? — Ce que vous donneriez pour avoir mon âge, Madame! Admirable réponse.

— Les journaux hebdomadaires sont certainement le reflet le plus direct et le plus sûr de l'opinion publique. Leur principal rôle est de faire l'unité d'opinion dans une même ville.

(Raymond Douville)

— La Commission des Prix songe de plus en plus sérieusement à l'abolition totale du contrôle des loyers. Ouf!

— L'insupportable poussière sur la grand'Rue reste la même. Quand il pleut, ce sont des trous d'eau arrosant tout le monde. Décidément, ce n'est plus vivable à Louiseville!

— Une auto, même usagée, à l'usage du chef de police faciliterait énormément sa besogne, tout en la rendant plus efficace. C'est inouï la longueur des trajets à pied imposés à cet indispensable serviteur de la Ville. Il faut être plus humain.

— Il serait plus avantageux — l'été du moins — de fermer les magasins le samedi à 1 heure. — Patrons et employés jouiraient alors d'une vraie belle fin de semaine. Les mercredi après-midi, nos magasins seraient ouverts. Qu'en disent ces Messieurs?

— Il est de plus en plus question d'une coopérative d'habitations à Louiseville pour parer au manque sérieux de logis. La situation est lamentable.

— En temps d'embellissement, il n'est pas hors propos de parler de l'amélioration du Terrain de l'Exposition. Les bâtisses sont une pitié. Sauf erreur, notre député provincial avait promis formellement d'y voir, l'an dernier. Alors? — — —

— Je suis persuadé que le pire ennemi de la liberté n'est pas un tel pays étranger pratiquant une philosophie contraire à la nôtre, mais bien quelque chose qui se trouve en vous, en moi et en tous les hommes. Ce quelque chose est la glorification de la situation, des privilèges, du prestige, de la possession et de la puissance pour soi-même.

— Les permis de construction à Louiseville vont à un bon rythme. Pas de ralentissement avec la même date l'an dernier. C'est bon signe! Au moins, trente résidences neuves vont s'ériger d'ici l'automne. Tant mieux!

— Au Cap de la Madeleine, les compognies paient 55% des taxes municipales, chiffre à retenir pour les modestes contribuables que nous sommes.

— Mot d'ordre en ce temps d'embellissement: "Faisons disparaître les taudis dans notre ville! Il y en a. Que l'officier médical fasse une tournée générale dans la cité pour le constater "de visu".

(P. V.)

(16 mai 47)

"AU BAT"

L'ouverture de la saison de baseball qui devait avoir lieu dimanche dernier a été contremandée, parce que la batterie se composait de gens qui ne pouvaient jouer au baseball. En effet, le lanceur était Mlle La Pluie, le receveur M. le Terrain et "au BAT" les directeurs du club qui avaient la figure comme des signes des piastres.

Le gros Doc. L'Heureux a reçu plusieurs félicitations au cours de la semaine dernière, à cause de la naissance d'un fils et de l'arrivée du fameux "Bulldozer" sur le terrain de jeux. Belle semaine, hein Doc?.

L'estrade et le terrain sont presque terminés, les vidanges enterrées et les rats détruits. Ces travaux ont attiré une foule de curieux, ce qui prouve que l'assistance au baseball sera un record cette année.

Miville pense que si les enfants sont aussi nombreux que l'étaient les rats sur le terrain de jeux, l'abbé Dionne aura de quoi se distraire.

Voici l'alignement du "Red Rock" qui rencontrera le "Maskinongé" dimanche prochain à 2 hres: R. Diamond et Marineau agiront comme lanceur, A. Vincent comme capitaine, Desjardins et Régent Rabouin comme receveurs, Guy Rabouin comme premier but, Pit Masson comme 2e but, R. Pombert comme 3e but, Art. court: Bruno Gendron; comme 1er champ: D. Duhaime; 2e champ: R. Turenne, 3e champ: Substituts: Maurice Devault et Léo Dupuis; Marqueur: R. Chevalier; Entraîneurs: Réal Desrosiers et Albany Houle.

La distribution des livres-cédules est terminée et les amateurs qui en désirent n'ont qu'à en demander aux gérants de leur localité respective.

A la semaine prochaine!

LE PUBLICISTE.

Trois-Rivières

Dimanche dernier, M. et Mme Hervé Picotte ainsi que leur fille Rose-Hélène, accompagnés de M. et Mme Clinton Turner et leur fille Jeannine, de Ste-Ursule, visitaient leurs nombreux parents, et au passage, saluèrent M. et Mme Albert Picotte de Montréal qui étaient en vacances chez M. et Mme Rémi Mongrain, restaurateur.

EN VRAC...

(suite de la première page)

déroulé à Montréal récemment. Cette résolution des Chambres catholiques recommande au gouvernement de Québec d'acquiescer à l'école d'hôtellerie de S.-Paul l'Ermitte et de prendre la direction des cours d'une façon permanente en les offrant aux civils. Dans l'esprit de nos jeunes hommes d'affaires, cette école pourrait être affiliée à l'université.

Ces vœux viennent à la suite de la nouvelle que l'école devrait fermer ses portes en septembre, le gouvernement fédéral jugeant que la période de rétablissement des vétérans est terminée et mettant un terme à ses octrois.

Il y a quelques jours, on s'en souvient, les ligues du Sacré-Coeur ont exprimé le souhait que Québec continue l'oeuvre de l'école d'hôtellerie, une institution unique en son genre au Canada.

J'ai eu le privilège de visiter cette école. C'est superbe. D'une organisation parfaite. Le gouvernement du Québec ferait un marché d'or en acquérant cette vaste école d'hôtellerie. Et nos hôtels s'amélioreraient davantage. Ce qui ne serait pas mince avantage pour le touriste américain. Et par surcroît, pour les clients locaux aussi, car nous arrivons à 8 mois d'hiver, cette année!

AUTOMOBILISTES

VOULEZ-VOUS ECONOMISER?

Si oui, pour votre automobile au camion, adressez-vous au GARAGE GEO.-P. LAMY, de St-Léon, (Rang Barthélemy) qui est vendeur autorisé de pneus, batteries, et accessoires d'automobiles de toutes marques, à des prix défiant toutes compétitions.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

GARAGE GEO. P. LAMY

Tél.: 606S3

ST-LEON, (Rang Barthélemy)

SOUDEURE

Gaz — Electricité — Acétylène
Outillage perfectionné.

Ouvrage garanti

SOUDEURS EXPERTS

Radiateurs nettoyés et réparés,
Lames de ressorts de toutes
marques

FER ORNEMENTAL.

J.-PAUL GRENIER

TEL.: 260W RES.: 46J
RUE ST-AIME LOUISEVILLE.

NOUVEAU TAXI

à ST-BARTHÉLEMY

SERVICE COURTOIS ET
RAPIDE
Jour et Nuit

Clientèle protégée par de
grosses assurances.

MARCEL BRAZEAU
Tél: 73 — St-Barthélemy.



VENDE
V
L'opp
du St-I
ment d
du Qué
de plus
un proj
canalise
ni prati
cope da
profitera
rio et le
Le ma
grandit
vraimen
nos cher
bal, im
l'excès d
défectue
freins qu
et, surto
enivrante
aux cha
coup de
Tél:
S
RE
C
Si vous a

Vraiment...

L'opposition à la canalisation du St-Laurent gagne constamment du terrain dans la presse du Québec. On se rend compte de plus en plus que c'est plus un projet d'électrifier que de canaliser et qu'il n'est pas juste ni pratique que tout le pays écope dans une entreprise dont profiteraient seulement l'Ontario et les Etats-Unis.

Le martyrologue de la route grandit de façon effarant. Il va vraiment falloir mieux policer nos chemins, dresser procès-verbal, impitoyablement, contre l'excès de vitesse, les lumières défectueuses ou absentes, les freins qui ne fonctionnent pas et, surtout, l'abus des liqueurs enivrantes. Il faudrait inspirer aux chauffeurs qui ont pris un coup de trop la sainte terreur de

la police. Autrement, les hécatombes de fin de semaine vont se multiplier.

Il ne faut pas désespérer d'en venir à une entente avec la Russie. MM. Marshall et Bevin professent, sur ce point, un optimisme encouragé précisément par l'étroite coopération des deux hommes d'Etat. Même si Staline n'a guère de respect, dans son coeur, pour la paix internationale, il sera forcé de l'accepter à cause du chaos économique dans lequel le Soviet se débat. C'est sur cela que comptent MM. Marshall et Bevin. Les Etats-Unis ont toujours parlé bas mais montré un bon bâton. Speak softly but carry a big stick, disait Teddy Roosevelt. Le Soviet, actuellement, parle haut et n'a pas même de bâton. La différence n'échappe pas aux diplomates.

La science médicale fait des progrès géants. L'isotope radioactif de la Bombe travaille main-

tenant pour la Paix et on l'emploie dans le traitement des cellules du sang. A Chicago, on a beaucoup de succès dans le traitement du cancer par l'absorption d'aluminium, de de magnésium et de mucine. A Washington, le Dr Wavsmann a découvert la griséine, qui est un antibiotique comme la streptomycine. Les Drs Freeman et Watts, de leur côté, en pratiquant une intervention chirurgicale, font disparaître l'angoisse terrible qui est le lot de la plupart des incurables.

C'est en supprimant l'initiative privée, affirment les socialistes, que nous pourrions réorganiser un monde meilleur. Voilà encore une dangereuse illusion. En effet, les libertés constituent un tout indivisible. La suppression d'une seule, — qu'il s'agisse de la liberté économique ou de la liberté politique, la chose importe peu — provoque la disparition progressive des autres, emportées dans un même tourbillon. Le socialisme, et la preuve en est faite, est autoritaire par nature. C'est ce que les Canadiens doivent comprendre avant qu'il ne soit trop tard.

Soutenir la cause de l'entreprise privée, fidé-commissaire des intérêts collectifs de la société, c'est, en même temps, justifier la raison d'être des régimes parlementaires et démocratiques. Les doctrines de la C.C.F. se trompent et nous trompent quand ils disent que la socialisation de l'activité économique est conciliable avec la véritable démocratie.

(Entreprise privée et Socialisme).

LA VIE COOPERATIVE

L'Union régionale Coopérative du Bas St-Laurent qui groupe 28 sociétés et syndicats coopératifs a tenu sa première assemblée générale le 29 avril. M. Henri C. Bois y représentait la Coopérative Fédérée, M. Lauffier Descôteaux, le Service de l'Economie rurale, M. J.-Ernest Dubé, le Service de la Propagande du ministère de l'Agriculture.

Les officiers et directeurs élus sont M. Philippe Bouchard, de Luceville, président; Art. Belzile, de St-Fabien, vice-président et MM. Léon Paquet, de St-Ulric, Jos. Rioux, de l'Isle Verte et André Imbault, de St-Léon-le-Grand, directeurs.

Ce nouvel organisme régional se propose les fins suivantes:

- 1 — Etablir des relations stables entre les sociétés locales, la centrale, l'Association professionnelle des Cultivateurs et l'Etat.
- 2 — Fournir à ses membres les informations techniques et autres;

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES
Tissus à la verge, une spécialité
Chaussures de toutes sortes.
Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

ZIRSKA

IMMIGRANTE INCONNUE
Roman par
Jean-M. Carrette

POUR LA PROTECTION DES PLANTES

La Société de Québec pour la Protection des Plantes a tenu à l'Université de Montréal, vendredi dernier, sa 39ème assemblée annuelle.

Comme l'a expliqué M. Fernand Godbout, président de la Société, celle-ci tend à protéger toutes les plantes cultivées contre leurs ennemis naturels.

Des vingt-sept travaux présentés, plusieurs portaient sur les résultats d'essais d'insecticides et de fongicides pour la pulvérisation des plantes, particulièrement la répression de la tavelure des pommes.

Par résolutions, la Société demande aux ministères fédéral et provincial de l'Agriculture: 1) de continuer d'intensifier les recherches dans le domaine agricole; 2) d'amender les lois de Protection des Plantes et des Mauvaises Herbes pour mieux protéger les producteurs contre l'importation de semences porteuses de germes de maladies.

M. Fernand Godbout, agronome, a été réélu président, M. Joseph Duncan, chef de la division de l'Entomologie à Québec, secrétaire et il aura comme adjoint, M. André Doyle, du Bureau de la Protection des Plantes.

ENCOURAGEMENT AUX APICULTEURS

Reconnaissant les avantages que les apiculteurs retirent de l'emploi de reines élevées dans nos ruchers, le ministère de l'Agriculture a porté à 35 sous la prime payée aux éleveurs spécialistes reconnus, en état d'en fournir aux apiculteurs du Québec, à condition que le prix payé par l'acheteur ne dépasse pas un dollar l'unité. Ces éleveurs spécialistes sont MM. Florent Doyon, de St-Isidore de Laprairie et Roch Caron, de Châteauguay.

A cause de notre climat, les reines ne sont généralement pas disponibles avant la fin de juin ou le début de juillet. On doit donc choisir cette période pour remplacer les reines. Adresser sa commande à l'éleveur de son choix.

POUR UN CAMIONNAGE EFFICACE ET PROFITABLE Roulez sur des PNEUS DE CAMIONS

GOOD YEAR
Le HI-MILER ALL-WEATHER pour le maximum de traction et de sûreté sur toutes les routes... par tous les temps.
Le HI-MILER RIB sans pareil pour donner un long millage aux roues libres.
VOTRE MARCHAND **GOOD YEAR**

ALBERT CLÉMENT

Tél. 902-s12

ST-JUSTIN, Co. Maskinongé

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 STE-MARIE

LOUISEVILLE, P. Q.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUÉ.

MEUBLES - POELES "L'ISLET" - LAVEUSES
RADIOS - REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE"
TAPIS - PRELARTS - PEINTURE "C. I. L."
TAPISSERIE - STORES VENITIENS

Tél. 137

106 St-Laurent
(Voisin du Théâtre Royal)

LOUISEVILLE, QUÉ.

Ni trop SUCRE-
Ni trop AIGRE-
Juste bien!
Savourez **RED ROCK COLA**
MARQUE DÉPOSÉE
Si vous aimez la saveur de cola - Le **RED ROCK** vous délectera!

LE CANADA CONQUIERT SA PLACE DANS LE CINEMA INTERNATIONAL

Jusqu'ici, le rôle joué par notre pays dans le domaine du cinéma international a été plutôt effacé. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France, pays avec lesquels nous pouvons rivaliser, jusqu'à un certain point, dans le domaine industriel, nous ont grandement devancés sur cette route, si pleine de possibilités. Pourtant, nous pouvons compter sur une foule de facteurs importants qui militent tous en faveur de l'établissement, chez nous, d'une industrie cinématographique à rayonnement international. Songeons que le Canada, en plus d'être le lieu de rencontre du génie latin et de la technique américaine, est une puissance en plein essor économique, pourvue de ressources matérielles immenses et variées, habitée par une jeunesse vibrante, pleine de talents, qui parle les deux langues importantes du cinéma universel.

Tenant compte de tous ces atouts de grande valeur, qui font du Canada un pays d'avenir au point de vue cinématographique, un groupe d'hommes d'affaires canadiens-français, ayant à sa tête M. J.-A. DeSève, cofondateur et ex-directeur gé-

rant de la Compagnie France-Film, assisté de M. l'abbé A. Vachet, producteur français de plusieurs films, notamment de "Notre-Dame de la Mouise", fondaient à Montréal, il y a quelques mois seulement, une vaste entreprise de production cinématographique, la Cie Renaissance Films Distribution Inc. Cette industrie de grande envergure, nouvelle au pays, était appelée à devenir, dans un court laps de temps, une centrale internationale pour la production, le doublage et la distribution, dans le monde entier, de films en langue française, anglaise et espagnole.

La capital initial de Renaissance Films Distribution Inc., qui était de \$500,000.00, fut souscrit très rapidement. Il y a quelques semaines, la compagnie annonçait qu'elle avait été autorisée à porter son capital à \$3,000,000.00. C'est pour cette raison que les directeurs de Renaissance Films Distribution Inc. ont lancé dernièrement dans le public leur nouvelle émission qui comporte 100,000 actions privilégiées classe "B" d'une valeur au pair de \$25.00 chacune. A cette occasion, les promoteurs de cette compagnie adressent un appel tout spécial aux hommes d'affaires canadiens qui s'intéressent au développement de l'industrie cinématographique au pays.

La Cie Renaissance Films Distribution Inc., qui s'inspire d'un haut idéal de rénovation

chrétienne du cinéma, s'est tracé un programme qui répond en tous points à ses aspirations. Elle se propose de réaliser, en nombre considérable et à brève échéance, des films récréatifs de grande classe, où le souci de la dignité morale sera respecté; des films religieux où l'art le plus authentique aura toute la part qui lui revient; des films d'enseignement adaptés à tous les besoins de l'éducation; enfin, tout en visant à l'organisation d'un véritable journalisme cinématographique, elle s'attachera à assurer la participation adéquate des écrivains et des artistes à un vaste mouvement de réforme du septième art.

Les directeurs et administrateurs de Renaissance Films Distribution Inc. ont déjà à leur crédit des réalisations remarquables et qui augurent fort bien pour l'avenir de leur entreprise. La Cie est installée dans de vastes studios situés au numéro 4824, Chemin de la Côte des Neiges, à Montréal. Elle a, de plus, acquis de vastes terrains rue Notre-Dame est, à Montréal, où elle construira des studios ultra-modernes. Elle s'est assurée, dès le début, de la collaboration d'excellents techniciens français, américains et canadiens. Elle s'est adjoint plusieurs compagnies cinématographiques importantes en France et au Canada. Elle possède ses appareils de prises de vue, de projection et d'éclairage et R.C. A. Victor Co. Ltd. lui a vendu un équipement sonore des plus perfectionnés.

Comme on peut le constater, la compagnie Renaissance Films Distribution Inc. est des mieux préparées à doter le Canada d'une industrie cinématographique de toute première valeur. Ses directeurs comptent désormais sur l'encouragement et l'aide efficaces de nos hommes d'affaires pour mener à bien une entreprise qui s'imposait chez-nous depuis de nombreuses années et qui, en plus de jouer un rôle important dans le mouvement de réforme du cinéma qui s'amorce, contribuera à porter aux quatre coins du monde le bon renom de notre pays.

Téléphone: Bureau 182
Magasin & Résidence: 71

Casier Postal: 88
43 St-Laurent

ARTHUR GIGUÈRE

MARCHAND DE
FERRONNERIES & QUINCAILLERIES
LOUISEVILLE, P. Q.

un cachet d'élégance

DORIAN

ALOHA

JO-ANN

LUDGER Duchaine de Québec Inc.

L'ENDROIT IDEAL POUR BIEN CHAUSSER TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE.

DEMOCRAT SHOE STORE
M. MASSY, Prop.

TEL: 323W — EDIFICE DU THEATRE ROYAL
LOUISEVILLE, P. Q.

POUR LA DEFENSE DES CULTURES

Le Conseil de Québec pour la défense des cultures s'est réuni le 9 mai, à Montréal, sous la présidence de M. Omer Caron, botaniste provincial.

A la suite des rapports soumis par les divers comités et à cause des dommages causés à toutes les cultures par les mauvaises herbes, l'assemblée a voté une résolution demandant l'organisation prochaine d'un Conseil provincial de lutte aux mauvaises herbes. Cet organisme réclame également divers amendements aux lois fédérale et provinciale des mauvaises herbes. Le problème de la flétrissure des pommes de terre a été étudié d'une façon particulière, car c'est là l'une des maladies les plus dommageables à cette production à travers toute la province.

M. C.-E. Petch, entomologiste au laboratoire fédéral de Hemmingford a été élu président, M. Champlain Perreault, vice-président et M. Fernand Godbout, secrétaire.

Lisez et faites lire
votre journal

NECESSITE DES STATISTIQUES

En collaboration avec l'Office fédéral, la division agricole du Bureau provincial des Statistiques, au ministère de l'Industrie et du Commerce, enverra de nouveau aux cultivateurs la carte questionnaire du relevé annuel de juin.

Les données ainsi recueillies serviront à estimer les superficiesensemencées ou projetées, de même que le nombre de bestiaux sur les fermes de notre province et du Canada tout entier. Il est d'importance capitale que chaque fermier se fasse un devoir de remplir le questionnaire avec un soin minutieux et le retourner sans délai à l'institutrice de l'arrondissement scolaire.

CONGRES CATHOLIQUES

Les congrès catholiques si nombreux en France et en Belgique avant la guerre commencent à reprendre et, plus que jamais, on y invite des représentants du Canada français. Heureusement plusieurs de ces invitations ont pu être acceptées et nos associations figurent avec honneur dans ces assises importantes. Il en sera ainsi tout particulièrement au congrès mondial de l'Union nationale des Associations familiales qui se tiendra à Paris du 22 au 29 juin prochain. De nombreux groupements — tous les mouvements familiaux l'Ecole Sociale Populaire, la L.O.C., la Fédération Nationale St-Jean Baptiste, etc. — ont été invités et plus d'un compte y être représenté.

À LE VOIR ON S'APERÇOIT
pourquoi le
TABAC À CIGARETTES
VOGUE
EST SI EN VOGUE

Haché fin et uniforme, il est d'une belle couleur que seul peut produire un mélange des meilleurs tabacs.

À LE ROULER on reconnaît sa haute qualité, car il se roule facilement en une cigarette bien ronde et bien ferme.



AUTOMOBILISTES

CHANGER POUR
PENN MASS
VEUT DIRE CHANGER
POUR **MIEUX**

ADOPTÉZ
L'HUILE
A MOTEUR
ZENITH

UN LUBRIFIANT
PARFAIT



En vente aux Stations de Service
PENN-MASS

Bureau-Chef — Cap de la Madeleine

Jules Massicotte, Président

SEANCE

Nous présentons la séance Municipale.

LA ST-JEAN CONTRE

Par suite de circonstances particulières, les Chevaliers de St-Jean ont dû reporter leur séance. La raison en est que c'est la semaine prochaine que nous aurons la séance. De la retransmission, il n'est pas question. Ce contreble, mais il sera largement compensé par les fruits de la récolte. Le travail n'est pas terminé, mais nous n'y avons pas de profitabilité. Il convient de ceux qui se consacrent à l'organisation. Il sera tenu compte de cela pour y parvenir. Quant à la clette, il se agit au cours de qui ont achevé rassurés; le cette fois.

SOIREE LA

Dimanche soir, en municipalcoolique des Lacordaire d'Arc. M. l'abbé diocésain et Cap de la M. converti, on ment intéressé. M. le Curé dent des Lac a brillamment régimé sec o est le seul recidical contre. La partie plus intéressés néreux conclocaux. Il y eut m déodat Lafre sèle et Rolan par Mlle No Denis Daup gal artistique. Après l'ini membres dar un jolie pro nimées term

Manu

de

Tél. 19

NOUVELLES LOCALES

SEANCE DU CONSEIL.

Nous reproduisons dans le présent numéro le rapport d'une séance spéciale du Conseil Municipal, tenue lundi, le 12 mai.

LA ST-JEAN-BAPTISTE CONTREMANDEE.

Par suite d'un concours de circonstances imprévues, les Chevaliers de Colomb de St-Justin ont officiellement décidé de ne pas fêter la St. Jean-Baptiste, cette année.

La raison la plus importante en est une de force majeure: c'est la retraite paroissiale que nous aurons du 15 au 22 juin prochain. Il a fallu se rendre à l'évidence. Suivre les exercices de la retraite et mener cette organisation en même temps n'aurait pas été convenable, tout en plaçant les organisateurs dans une situation peu enviable.

Ce contretemps est regrettable, mais il faut espérer qu'il sera largement compensé par les fruits de la retraite.

Le travail fait jusqu'à date n'est pas perdu. C'est une semence faite en bonne terre; il n'y a pas de doute qu'elle sera profitable pour une prochaine organisation.

Il convient de remercier tous ceux qui se sont dévoués aux travaux préparatoires à cette organisation, ainsi que ceux qui avaient offerts leurs concours. Il sera tenu bonne note de tout cela pour y recourir en temps opportun.

Quant au tirage de la bicyclette, il se fera certainement au cours de l'été. Que tous ceux qui ont acheté des billets soient rassurés; le sort les favorisera cette fois.

SOIREE LACORDAIRE.

Dimanche dernier eut lieu la soirée, en marge de la semaine antialcoolique, sous les auspices des Lacordaire et des Jeanne d'Arc.

M. l'abbé Magnan, aumônier diocésain et M. Donat Régis, du Cap de la Madeleine, un fervent converti, ont, tous deux, vivement intéressé les auditeurs.

M. le Curé, ainsi que le président des Lacordaire, M. Gagnon a brillamment démontré que le régime sec ou l'abstinence totale est le seul remède efficace et radical contre l'alcoolisme.

La partie récréative a été des plus intéressantes, grâce au généreux concours de nos artistes locaux.

Il y eut musique par Mme Adéodat Lafrenière et Mlles Gisèle et Rolande Carufel et chant par Mlle Noëlla Gauthier et M. Denis Dauphinais. Un vrai régal artistique.

Après l'initiation de quelques membres dans les deux Cercles, un jolie programme de vues animées termina la soirée, grâce

à la bienveillance de M. Lacharité, des Trois-Rivières.

Un cordial merci à tous ces généreux collaborateurs.

PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour le 7 juin, le mariage de M. Victor Bastien, fils de M. Théophile Bastien, à Mlle Marie-Flore Béland, fille de Mme Isidore Béland de Maskinongé.

MUTATION.

M. Arcadius Lafrenière vient de se porter acquéreur de la terre de M. Armélus Morin, avec l'intention d'y établir son fils, Gérard.

NAISSANCE.

Le 18, a été baptisée Marie, Laurette, enfant de Denis Chevalier et de Jacqueline Bolduc. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Duplessis, de Montréal.

QUATRE TEMPS.

Mercredi, vendredi et samedi, jours d'abstinence et de jeûne d'obligation, à l'occasion des Quatre Temps.

ANCIENS RETRAITANTS.

Dimanche à 1½ hres, grand rassemblement des Anciens Retraitants au Cap, sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Maurice Roy.

On voudra bien noter que la manifestation aura lieu même si le temps n'est pas beau. Toutes les dispositions ont été prises en conséquences.

PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour le 14 juin, le mariage de Mlle Gisèle Ladouceur, fille de M. et Mme Albert Ladouceur, à M. Paul-Armand Gagnon, fils de M. et Mme Arthur X. Gagnon.

TRANSACTION.

M. Angelbert Alarie vient d'acheter un terrain sur la propriété de M. Hormisdas Brisette, avec l'intention d'y construire un garage prochainement.

AUTOBUS.

Les autobus Carier & Frère ont repris leur service régulier entre St-Justin et Trois-Rivières, dimanche dernier, alors que la Cie de Transport Provincial reprenait le sien mardi le 20, entre Louiseville et Berthier, en passant par St-Justin. Pour la commodité du public voya-

geur, à commencer avec le présent numéro, nous publierons régulièrement les horaires de ces deux services.

NAISSANCE A ST-POLYCARPE.

A M. et Mme Lucien Desrochers, (Irène Pâquet), est née le 10 mai, une fille baptisée, sous les noms de Marie, Madeleine, Huguette. Parrain et marraine: M. et Mme Raphaël Pâquet, de St-Justin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Gertrude Pâquet, également tante de l'enfant.

DECES.

Au moment d'aller sous presse, nous sommes informés de la mort de M. Alfred Caumartin, beurrier de St-Cuthbert, décédé à sa demeure jeudi matin, le 22. M. Caumartin était avantageusement connu de St-Justin. Nos profondes sympathies à la famille.

VA ET VIENT.

Le Rév. Père Antonio Caumartin, accompagné de son frère M. Charles Caumartin de Montréal, de passage à St-Justin, le jour de l'Ascension.

M. Agapit Cloutier de Shawinigan séjourne actuellement chez M. Antonin Gagné.

M. Albert Bussières de Montréal de passage chez son frère Paul, au cours de la semaine dernière.

Le Rév. Père Rolland Roch de Berthierville est venu passer la récente fin de semaine à St-Justin.

Mme Maurice Carufel et son fils Jean-Pierre de passage à Shawinigan, au début de la semaine.

M. et Mme Rosario Béland de Montréal, mariées tout récemment, sont venus passer quelques jours chez M. Arthur Béland.

Mme Ludovic Desjarlais ainsi que Mlle Lorraine Desjarlais de passage aux Trois-Rivières, dernièrement.

Mme W. H. Gagné est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

De passage chez M. et Mme Arthur Béland dernièrement: M. et Mme Henri Brabant de St-Vincent de Paul, M. et Mme Wilfrid Béland de Sorel et Mlle Pierrette Saucier de Maskinongé.

IN MEMORIAM.

Omer Lajoie. A l'occasion du 5ème anniversaire de votre décès, cher papa, nous avons le coeur aussi meurtri qu'au jour où vous nous avez quittés définitivement. Comme vous manquez à notre affection! Combien votre présence nous était précieuse et indispensable! Votre épouse et vos enfants attendent du rendez-vous céleste.



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

CONTRE LE RHUMATISME

Un confrère écrivait à l'Action Médicale pour attirer l'attention sur deux anciens remèdes employés pour guérir le rhumatisme. Les formules sont magiques et n'affectent ni le tube digestif ni le portefeuille. Et voici pour la première:

Vous tous qui avez des douleurs dans le cou, le dos, les hanches ou toute autre partie de votre anatomie, passez par la cuisine, prenez une patate et mettez-la dans votre poche où vous la gardez jusqu'à ce que imprégnée d'acide urique, elle devienne dure comme un caillou; vous la jetez et vous la remplacez par une patate fraîche et vous recommencez cette petite mise en conserve. C. F. P. 165.

C'est simple, infailible et peu coûteux. Pour références veuillez vous adresser à telle agence d'automobile bien connue où au moins trois employés portent dans leurs poches la patate miraculeuse et qui affirment que depuis les douleurs qui les incommodaient ont complètement disparu. Pourvu que Desfossé et consort ne s'avisent pas de s'emparer de ce nouveau procédé et ne se mettent pas à vendre les patates à raison de dix à quinze dollars pièce, sous prétexte qu'ils y ont transporté transfusé leur influx mystique et leur puissance thaumaturge.

Voici l'autre procédé qui est un peu plus compliqué et auquel, peut-être, certains capricieux auront objection; mais ici encore le produit est peu dispendieux et n'est pas toujours à portée dans les villes. Mais quand on tient à se guérir on peut bien aller faire un tour à la campagne pour se procurer un remède merveilleux.

Voilà donc l'histoire d'une dame

(à suivre)

MESSIEURS, ATTENTION!

D'ICI AU 31 MAI

GRANDE VENTE D'UNE QUANTITE D'HABITS TOUT FAITS.

A 10% de réduction

Aussi: Habits sur mesure, de marque: "PROGRESS - BRAND"

Bienvenue à tous!

J. L. LAFRENIERE

TEL. 31

MASKINONGE, P. Q.

PAUL BOISVERT, O. D.

OPTOMETRISTE

EXAMEN COMPLET DE LA VUE

A son bureau tous les samedis, de 2.30 à 7.00 hres p. m., chez

ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Instruments de musique — Plumes et Crayons.

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

— Nouvelles de nos Paroisses —

● — Louiseville — ●

NAISSANCES:—

Le 12 mai, Joseph Claude Yvon, enfant de Joseph Lavaute, cultivateur et de Florence Pichette. Parrain: M. Joseph Pichette, oncle de l'enfant. Marraine: Mlle Léona Pichette de St-Léon, soeur du parrain.

Le 15 mai, Marie Cypriana Collette, enfant de Antonio Gérin Lajoie et de Alice Lessard. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Lessard, grands-parents de l'enfant.

MARIAGE:—

Samedi le 31 mai à l'église St-Pierre de Shawinigan, sera célébré dans la stricte intimité le mariage de M. Vital Philibert, gérant du magasin People, fils de M. et Mme Herménégilde Philibert de Shawinigan, à Mlle Gabrielle Martel, fille de M. et Mme Philippe Martel, également de Shawinigan Falls.

RECEPTION:—

Ces jours derniers M. et Mme Joseph Hébert recevaient à une soirée de cartes M. et Mme Zéphirin Hébert, M. et Mme Arthur Hébert, M. et Mme Armand Hébert, M. et Mme Walter Vallières, M. Jos. Lambert.

ICI ET LA:—

Mmes Zéphirin Hébert et Walter Vallières en voyage à Chicago récemment!

M. et Mme Zéphirin Hébert et leurs enfants Gisèle, Jeannine, Pierrette, J.-Claude et Thérèse, en vacance chez M. Jos. Hébert.

Mlle M.-Ange Bélanger e.g.m. à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, chez Mme Larrivée.

Mlle Florence Allard en fin de semaine à Montréal.

Mme Mendoza Chevalier de Montréal accompagnée de ses deux fils Jacques et Pierre ont passé quelques jours chez M. Nap. Chevalier.

M. Roger Bertrand de passage à Montréal au cours de la semaine dernière.

Mlle Rollande Bareil de passage à St-Barthélemy ces jours derniers.

M. et Mme Maurice Laurendeau du Cap de la Madeleine en visite chez Mme Omer Diamond dimanche dernier.

Mlle Antoinette Lambert de passage à Montréal en fin de semaine.

Mlles Laure Bussière et Réjeanne Savoie à Montréal à l'occasion de la fête de l'Ascension.

Mlles Jeanne-Mance et Louiselle Doyon à Trois-Rivières récemment.

Mlle Florie Heaton à Montréal la semaine dernière.

Mlle Ozéa Pichette g.m.e. a passé la fin de semaine à St-Jean d'Iberville chez son amie Mme Phaneuf.

Mme Maurice Guinard à Montréal en fin de semaine.

M. et Mme T. Gagnon du Cap de la Madeleine chez M. et Mme J.-C. Fortin dimanche.

Me Hamilton Heaton dans sa famille ces jours derniers.

Mme Jos. Therrien de l'Assomption chez M. Hermile Fortin dernièrement.

Mme H. Pratte de Montréal dans notre ville dimanche dernier.

Mmes E. et O. McMurray de St-Alexis des Monts à Louiseville jeudi dernier.

M. le juge Lajoie des Trois-Rivières dans notre ville samedi dernier.

M. Marc Paul aux Trois-Rivières vendredi dernier.

M. C.-E. Descheneaux à Montréal vendredi dernier.

M. Léopold Dionne des Trois-Rivières en fin de semaine dans sa famille.

Mlle Lucienne Caron est de retour d'un voyage à Québec.

M. Gilles Gravel de N.-Dame de Grâce en fin de semaine chez M. Hector Caron.

M. et Mme Robert Gagnon, M. et Mme Hector Caron, Mlle Lucienne Caron à St-Jean d'Iberville dimanche dernier.

Mlle M.-Blanche Larrivée de passage à Montréal au cours de la semaine dernière.

M. Arthur Brissette de Québec accompagné de son petit-fils Louis Laroche en visite chez M. Marcel Brissette la semaine dernière.

Mlle Madeleine Béland à Montréal en fin de semaine.

M. l'abbé Armand Tessier à Toronto rendre visite à un oncle.

Mlles Ghislaine et Jeannine Ringuette accompagnées de M. Pacifique Fortin, de passage à Montréal la semaine dernière.

REUNION DES DENTISTES:—

Samedi soir dernier se tenait au Château Louise, le dîner de l'Association dentaire des Trois-Rivières et du district, au cours duquel le Dr R. Beaudry prêcha la coopération aux dentistes.

La réunion groupa un nombre considérable de dentistes venus de toutes les parties de la région des Trois-Rivières et de la rive sud et fut marquée comme toutes les agapes des dentistes du plus bel et meilleur esprit de confraternité.

MARIAGE BELLEMARE-LEMYRE:—

Ces jours derniers, en l'église de Louiseville, fut béni le mariage de M. Lionel Lemyre, fils de M. et Mme Ovilla Lemyre, décédés, de Maskinongé, à Mlle Colombe Bellemare, fille de M. et Mme Georges Bellemare de Louiseville.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Tessier.

Agissaient comme témoins: M. Adélar Lemyre, oncle du marié et M. Georges Bellemare père de la mariée. La mariée eut les honneurs des Enfants de Marie.

Après le mariage il y eut réception chez les parents de la mariée, à laquelle prirent part un grand nombre de parents et d'amis; après quoi les mariés partirent pour voyage à Québec et à Ste-Anne de Beaupré. Nos meilleurs vœux.

ASSEMBLEE DE L'EXECUTIF DE LA CHAMBRE DE COMMERCE:—

A son assemblée de l'exécutif et son Assemblée générale de la semaine dernière, la Chambre de Commerce des Jeunes de Louiseville a appris la démission de son Président actuel Marc Paul.

Gaston Fleury, fondateur et ex-Président a été nommé pour exercer la fonction de Président jusqu'à la fin du terme courant.

Il fut résolu que l'administrateur régional soit nommé pour une période d'un an et soit rééligible pour un deuxième terme.

On a appris que le journal "Le Jeune Commerce a été donné par contrat pour trois ans à la Tribune de Sherbrooke.

Yvon Trudeau a été nommé directeur en remplacement de Gaston Fleury nommé Président.

Il fut décidé que l'organisation en vue du dévoilement du monument aux braves morts durant la guerre, soit confiée à Rolland Lemieux et Gilles Fortier.

Une grande souscription sera lancée dans le public à cette occasion et ce afin de défrayer le coût de l'érection d'un tel monument dont le dévoilement aura lieu au cours de juin.

La Chambre de Commerce toujours soucieuse du progrès et du bien-être général décide d'aider l'O.T.J. par sa coopération à former des équipes de sports; à cette fin Marcel Desroches est nommé président du Comité des sports.

Marc L'Heureux, Président de l'O.T.J. remercie la Chambre de Commerce pour ce qu'elle a déjà fait dans le passé et compte sur son appui pour faire un succès de cette organisation qui ouvrira sa saison officielle le 24 juin.

On annonce pour tout prochainement la venue d'un conférencier du C.P.R. qui nous entretiendra sur le système ferroviaire avec présentation d'un film.

Le Comité civil de la Réhabilitation est formé de tout l'Exécutif de la Chambre, comité devant venir en aide aux vétérans.

Il est décidé qu'une demande soit adressée à la Ville en vue de faire observer les règlements de la circulation en Ville.

Certains autres projets d'intérêt général au programme de la Chambre sont remis à une prochaine séance, pour étude.

Le Publiciste.

PENSEE:—

On a du mérite à être bon que si l'on est tenté de ne pas l'être.

● — St-Barthélemy — ●

CONVENTUM AU COUVENT:—

Revoir l'Alma Mater, prendre un nouveau contact avec les Religieuses semblables à celles qui ont guidé nos années de formation, admirer la belle jeunesse qui nous remplace avec les mêmes ambitions de se préparer à la vie... voilà qui ne laisse aucun coeur indifférent. Les Amicalistes du couvent de St-Barthélemy ont eu ce plaisir, le mardi, 13 mai, et je crois pouvoir interpréter les sentiments des témoins en disant que cette réunion a été un réconfort moral pour toutes.

Mais le but d'un Conventum ne se réduit pas à un simple revoir, si doux soit-il; pour en donner la preuve, voici le programme du dernier:

Adresse de bienvenue par les élèves actuelles;

Election d'un nouveau Conseil de l'Amicale;

La bénédiction d'une statue de Notre-Dame de Fatima;

Le goûter familial;

Le mois de Marie à l'église chanté par la bonne chorale du couvent.

L'adresse, la voici, pour les absentes qui auraient goûté, comme nous, les sentiments délicats de leurs petites soeurs:

Chères Amicalistes,

Notre Couvent a le coeur hospitalier; il reçoit présentement avec la plus cordiale affection ses chères anciennes, maîtresses et élèves, qu'une invitation récente convoque en conventum annuel. Les Religieuses, nos mères éducatrices, vous ac-

cueillent joyeusement, et nous, les plus jeunes de la famille, nous vous saluons avec des sentiments de fierté et d'estime très sincère. Vous êtes nos grandes soeurs; votre souvenir reconnaissant pour l'Alma Mater et votre douce sympathie pour celles qui l'habitent entretiennent le "feu sacré au foyer"; vous n'êtes pas parties tout entières, votre généreux dévouement aux oeuvres d'éducation, votre esprit de solidarité et d'entre-aide, en faisant la force et la vitalité de votre Amicale, témoignent de votre souci de nous rester fidèles de coeur et d'action.

Aujourd'hui, en plus de vos bons procédés habituels, vous dotez notre maison d'un trésor inappréciable... la statue de notre Mère du Ciel, la Vierge de Fatima. Que nous sommes heureuses de ce dépôt précieux confié à notre dévotion d'Enfants de Marie et avec quelle ardeur nous vous remercions! Que cette douce Reine soit un lien de plus entre les Amicalistes et les élèves actuelles, lien de piété mariale forte et sincère, qui soit pour nous toutes un gage de paix et de bonheur!

L'élection par scrutin secret a donné comme nouveau Conseil de l'Amicale:

Présidente: Mme Rodrigue Sylvestre.

Vice-Présidente: Mme Eugène Farley.

Secrétaire: Mlle Laurence St-Yves

1ère conseillère: Mme Cyrille Bernier.

2e conseillère: Mme Joseph Mayer

En remerciant cordialement les dames qui ont administré l'Amicale avec un dévouement inlassable depuis 6 ans, nous avons souhaité le succès aux nouvelles élues auxquelles nous avons pleine confiance pour faire prospérer notre groupement et le rendre de plus en plus actif et dévoué à notre chère Alma Mater.

La statue de Notre-Dame de Fatima a été bénite par le Rév. Père C.-H. Lesage, C.S.V. en l'absence regrettée de M. le chanoine Curé. Ce bon Père a rappelé brièvement le grand fait de Fatima et souhaité à toutes que la statue qu'elles ont contribué à acheter avec Mme Cyrille Bernier, soit une protection pour les familles et le pensionnat.

Après le goûter gaiement consommé aux réfectoires du pensionnat, notre pléte d'Enfants de Marie, nous dirigea vers l'église pour la bénédiction du St-Sacrement. Devant Jésus et Marie, les protecteurs de la Communauté qui nous a reçus si affectueusement, nous avons remercié le Ciel des faveurs et des protections spéciales dont nous avons été l'objet; nous avons prié pour que le couvent que nous aimons, institution indispensable de notre paroisse, jouisse toujours de la liberté religieuse et civile dont elle a besoin pour accomplir son oeuvre d'éducation de la jeunesse.

Une Amicaliste.

LA "FETE DES MERES" A L'ACADEMIE:—

Dimanche, le 11 mai, les élèves de l'Académie donnaient une petite séance à l'occasion de la Fête des Mères. Ils ont profité de cette circonstance pour inaugurer la Section juvénile fondée depuis peu à l'école.

Section juvénile!... Mouvement inconnu pour plusieurs et qui demande un mot d'explication.

La Section juvénile est un mouvement patriotique et religieux. C'est une filiale, ou avant-garde de la Société St-Jean-Baptiste. La Section est invitée à fournir son con-

cours à la Société St-Jean-Baptiste dans toutes les oeuvres nationales et paroissiales à sa portée. De son côté la Société St-Jean-Baptiste paroissiale favorise par tous les moyens possibles le travail de la Section juvénile.

La Section juvénile tend surtout à développer chez les élèves la fierté, l'initiative et le désintéressement.

La Section est donc une école de FIERTÉ française dressée contre le respect humain. C'est une école d'INITIATIVE pour le bien dressée contre l'à-peu-près. Ecole aussi de DESINTERESSEMENT dressée contre l'égoïsme.

La Section juvénile organisée à l'école par le dévouement des professeurs: RR. FF. H. Bélie, c.s.v. et H. Lafontaine, c.s.v., porte le nom de "Section Dollard". Le Conseil est formé comme suit:

Président: Léo Bastien

Vice-prés.: Maurice Durand

Secrétaire: Célestin Massé

1er conseiller: René St-Yves.

2e conseiller: René St-Antoine

3e conseiller: René Bussières.

Le PROGRAMME de la séance était le suivant:

1 — Discours du Président de la Section.

2 — Prière de la Section.

3 — Serment d'honneur au drapeau.

4 — Chant de la Section: "Montez toujours!"

5 — Récitation - élèves de 3e année: "Petite Mère, c'est toi!"

6 — Chant: "C'est l'aviron..."

7 — Récitation: 4e année: "Le faux malade".

8 — Récitation - 5e année: "Cher petit oreiller".

9 — Chant: "La Messe en mer", de Théodore Botrel.

10 — Récitation - 6e et 7e année: "Le coeur d'une mère".

11 — Récitation - 8e année: "A ma mère!"

12 — Chant: "Ah! vous dirai-je maman!"

13 — Apothéose des Mamans.

14 — Chant: "La Prière en famille".

15 — Discours.

O Canada!

Au piano d'accompagnement: Madame Dr Eugène Landry.

Madame la Mairesse, Madame Eugène Farley, fut invitée à dire un mot au nom de toutes les mamans et grand-mamans présentes. Elle s'acquitta aimablement de sa tâche, et sut tirer de son coeur de mère des paroles touchantes et bien appropriées à la circonstance.

En conclusion, le Père C.-H. Lesage, c.s.v., Directeur, fit ressortir la beauté de ce geste de la Fête des Mères; félicita les élèves de s'être heureusement tirés d'affaire dans ce premier essai; souligna l'initiative et le dévouement de leurs deux professeurs. Il termina en donnant, sur demande de M. le Président, sa bénédiction aux mamans et à leurs chers enfants.

CENTENAIRE DES C.S.V.:—

A l'occasion du centenaire de l'arrivée des Clercs de St-Viateur au Canada, un grand Pageant aura lieu au Séminaire de Joliette les 3, 5, et 7 juin, à 9 heures du soir. Le théâtre sera construit en plein air et le spectacle grandiose groupera 500 figurants, 300 choristes et 75 musiciens.

On peut retenir dès maintenant ses billets en s'adressant à Mlle Gilberte Dumaine de notre localité qui se fera un plaisir de donner tous

(suite en page 7)

St-Barthélemi

(suite de la page 6)

les renseignements voulus. Qu'on ne manque pas d'assister à l'une de ces soirées! Ce sera une manifestation inoubliable!

COMMENCEMENT D'INCENDIE:—

Dimanche dernier, vers 9.30 hres du soir, le tocsin alertait la population du village. Le feu venait de se déclarer chez MM. Louis et Léo Allard, dans la cuisine d'été. Des voisins se rendirent rapidement sur les lieux et à l'aide d'extincteurs chimiques purent amortir le feu en attendant l'arrivée des pompes.

Un Conseil imprévoyant, ayant jugé bon, il y a quelques années, de faire combler un grand puits municipal, presque en face de la demeure de M. Allard, on fut obligé d'installer les boyaux dans un petit puits d'un voisin. Si l'incendie eût été d'importance, l'eau se serait épuisée dans cinq minutes et la paroisse aurait enregistré le pire désastre de son histoire. Heureusement, on put maîtriser l'incendie dès le début et les dommages ne sont pas très considérables. L'accident est probablement dû à une cheminée défectueuse.

Au prône, dimanche, monsieur le curé a loué le dévouement des pompiers volontaires et a attiré l'attention de toutes les familles sur le beau travail des extincteurs chimiques. "Chaque foyer devrait en posséder un, dit-il; c'est l'article par excellence pour un commencement d'incendie." Il a recommandé la prudence à tous et demandé à la population de ne pas craindre de faire des sacrifices pécuniaires pour assurer à nos propriétés, publiques ou privées, le maximum de protection contre le feu. Chacun sait ce qu'il en coûte actuellement pour bâtir. Ne prenons pas de risques!

Nous apprenons de bonne source que notre Conseil municipal entreprendra sous peu de grandes réparations à notre station de pompes et

remplacera une bonne partie des boyaux devenus presque inutilisables. Nous félicitons chaleureusement le maire et ses conseillers de travailler à améliorer notre système à incendie. Ce département, bien organisé et bien suivi, assurera à toute la paroisse une protection indispensable pour les nombreuses oeuvres que nous avons. "S tu veux la paix, prépare-toi à la guerre..." Et prépare-toi vite!

DEUXIEME TENNIS:—

Grâce aux persévérants efforts de M. Achille Béland, chef de gare du C.P.R., et de quelques amis, un deuxième tennis est à se construire au Petit St-Jacques, pour accommoder la jeunesse du bas de la paroisse.

M. Joseph Mayer a fourni le terrain et nous croyons que, dans une quinzaine, le court sera prêt à recevoir les amateurs. Félicitations aux organisateurs et bon succès!

AUTOBUS:—

La Cie de Transport Provincial a repris son service depuis mardi dernier, 20 mai. Les horaires sont à l'heure avancée et voici les départs de St-Barthélemi, à la station du Magasin Mercure:

VERS MONTREAL (tous les jours)
8.45 A.M.
5.30 P.M.
En plus, le SAMEDI: 8.25 P.M.
le DIMANCHE: 10.00 P.M.

VERS LOUISEVILLE tous les jours
10.45 A.M.
7.50 P.M.
En plus, SAMEDI et DIMANCHE:
2.40 p.m.

DE CI, DE CA...

NOUVEAUX TELEPHONES: M. Philippe Durand (605-11); les installations suivantes seront probablement terminées en fin de semaine: Taxi Martial Brizard, Alcide Frappier et Dominique Bernèche.

PROCHAIN MARIAGE: On annonce le prochain mariage de Mlle Esther Savoie, garde-malade, fille de M. et Mme Romulus Savoie, à M. Maurice Trudel, professeur de Montréal.

La première communion solennelle des enfants aura lieu le dimanche de la Pentecôte, à la messe de sept heures.

Le docteur et madame Pierre Chauveau en voyage à Portneuf le 15 mai.

Nous souhaitons prompt rétablissement à Mme Albert Savoie, revenue récemment d'un séjour à l'Hôtel-Dieu de Montréal, où elle a subi une opération à un oeil.

Par referendum, le 9 mai 1946, la paroisse se prononçait par une forte majorité en faveur de l'heure d'été.

M. Dominique Bernèche déménagé depuis quelque temps dans sa maison de St-Joachim. M. Arthur Plante occupe le logis de M. Bernèche au Village.

Le Taxi R.-Paul Drainville a fait l'acquisition d'un beau Plymouth 1947. M. Arthur R. Valois est propriétaire d'un camion et s'occupera de transport en général.

M. Jos. Mercure et sa famille en visite à St-Jérôme et à St-Canut, dimanche dernier, chez leur fille religieuse.

Jean Chauveau et Conrad Duquette de Montréal ont accompagné Jacques et René à la pêche dimanche. Ils sont revenus avec quelques truites et trempés jusqu'aux os. Les plus "poissons" ne sont pas ceux que l'on pense. C'est du moins ce qu'en disent Hélène et Elisabeth!

Nous sympathisons de tout coeur avec nos amis du rang du Nord (plus de 35 familles) qui sont pratiquement isolés de tout depuis près de six semaines. A cause de la crue des eaux du fleuve, aucun moyen de communication autre que la chaloupe, jusqu'au "trécarré" du Petit St-Jacques. Gens et animaux ont hâte de fouler le "plancher des vaches!"

Il est rumeur que M. P.-E. Maheu, propriétaire de l'hôtel Montmartre, ferme sa pension en juin pour aller s'occuper de son restaurant à St-Gabriel.

A L'ECOLE REGIONALE D'AGRICULTURE:—

Cours pratique de chaponnage
Le 9 mai dernier, le R.F. Raymond Lazure, c.s.v., agronome-professeur, convoquait par lettre circulaire ses anciens élèves (promotion 1947) à une démonstration de chaponnage fixée au samedi, 17 mai.

Sur nos 20 finissants, 13 ont pu répondre à l'invitation. Arrivés pour la plupart le vendredi soir, ils sont retournés les uns samedi soir, les autres le dimanche, tous manifestant la joie de passer encore quelques heures ensemble.

MM. les agronomes suivants, spécialistes en aviculture, ont prêté leur concours avec une grande bienveillance: MM. Raoul et Hermann Dumaine (St-Barthélemi); J.-Roland Brossard (Louiseville); Jules Brousseau (Trois-Rivières).

Après un dîner intime pris dans le réfectoire de l'école, MM. les Agronomes et le R.P. Directeur ont bien voulu, sur la demande du Fr. Lazure, donner à nos élèves des conseils précieux, inspirés par l'expérience, et de nature à encourager nos jeunes agriculteurs à entreprendre, ou à développer, ou à perfectionner cette branche importante que sont les industries avicoles.

A noter le BUT éducatif que s'est proposé l'Ecole Régionale d'Agriculture en organisant cette journée de démonstration pratique. Aussi le succès remporté par nos apprentis en chaponnage, jusqu'à date, sur 800 cochets chaponnés, nous n'avons perdu que 70 sujets.

En terminant, voici la réponse

que donne le Fr. Laurent, Trappiste en charge des poulaillers d'Oka, à la question "Pourquoi chaponner?" "En chaponnant les cochets, nous retirons un double profit: les chapons sont plus faciles à garder et conservent une haute qualité de chair à un âge plus avancé".

Voir Annuaire Avicole 1946-1947, p. 78, publié par le Comité des Industries Avicoles du Québec.

Maskinongé

MANIFESTATION DES ANCIENS RETRAITANTS:—

Vous êtes cordialement invité à prendre part à la grande manifestation diocésaine des Anciens Retraitants, dimanche, le 25 mai, au Cap de la Madeleine, à l'occasion du dixième anniversaire de la Maison Reine des Apôtres.

A l'église paroissiale: Communion générale de tous les Retraitants et de leurs Familles en reconnaissance à Marie et aux intentions de Son Excellence Mgr l'Evêque.

AU CAP DE LA MADELEINE:
2 hrs p.m. Réunion de tous les Retraitants par paroisses dans la cour de l'Académie du Sacré-Coeur.
2.15 p.m. Départ du cortège pour la démonstration au Sanctuaire.
4.00 p.m. Bénédiction des automobiles.

Ligue des Anciens Retraitants
Prof. A. Bélanger, président.

BAPTEMES:—

Le 11 mai a été baptisée Marie Suzanne Jeannette, fille de Alcide Grenier et de Adrienne Laurendeau. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Laurendeau.

Le 18 a été baptisé Joseph Jean Baptiste André, fils de Maurice Bastien et de Irène Bastien. Parrain et marraine: M. et Mme F.-Xavier Lavaute de Ste-Ursule, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Rosario Marchand ainsi que Mlle Rejeanne Marchand en visite en fin de semaine chez M. Syllus Marchand.

M. le chanoine Elzéar De Carufel, curé d'Yamachiche en visite chez son frère M. Napoléon de Carufel au cours de la semaine.

M. l'abbé Charlemagne L'Heureux vicaire à St-Barnabé, de passage chez sa mère Mme Fabrice L'Heureux.

Le Rév. Frère E. Toupin des Clercs St-Viateur à Outremont, en promenade chez ses parents M. et Mme François Toupin au cours de la semaine.

M. Gilles Brousseau de Montréal en fin de semaine chez ses parents M. et Mme Aiméo Brousseau.

M. et Mme Léopold Bastien et leur fillette Lise ainsi que Mlle Marie-Louise Lambert en voyage à Montréal le jour de l'Ascension.

Mlle Bella Racine de Louiseville en visite chez sa soeur Mme Alcide Lemire.

MM. Jean-Pierre Laurendeau et Raoul DeSerres de Montréal, en fin de semaine chez leurs parents.

M. Arthur Gervais de Montréal visitait son épouse en fin de semaine.

Mme Edouard Bellemare, M. et Mme Zénon Rinfret ainsi que M. Ferdinand Bellemare, de passage à Ste-Ursule dimanche dernier.

M. Chs-Edouard Bellemare de Charlemagne en fin de semaine chez sa mère Mme Edouard Bellemare.

M. Thomas Loranger de Montréal, de passage chez M. et Mme Pierre Dalcourt samedi dernier.

M. et Mme Antonin Bastien ainsi que Mlle Lucie Bastien et son ami M. Léonard Gaboury à Ste-Ursule

dimanche où ils rendaient visite à Mlle Marie-Claire Bastien de l'Ecole Ménagère.

Mlle Floride St-Yves, MM. Viateur et Gilles St-Yves de St-Léon en visite chez M. et Mme Azarias Gagnon dernièrement.

MM. Lucien et André Lessard de Montréal rendaient visite à leurs parents en fin de semaine.

Mlle Jacqueline Dupuis en promenade à Montréal au cours de la semaine.

M. Robert B.-Lafrenière de Québec en visite chez sa mère Mme W. B.-Lafrenière.

Mlle Alphonsine Lessard de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Alphonsine Lessard de retour d'un voyage à Montréal.

Montréal

M. et Mme Albert Picotte de Montréal, en voyage à Québec pour une quinzaine, rendant visite à leurs nombreux parents.



Nous savons qu'un capitaine d'équipe a de nombreuses charges à remplir. Mais, quand vous convoquez les membres de votre équipe, pourriez-vous espacer vos appels? Il ne faut pas monopoliser une ligne double, car quelqu'un peut en avoir besoin pour des raisons très sérieuses... Merci!

ABONNÉS À "LIGNE DOUBLE", PRATIQUEZ L'ALTRUISME!

Le bon exemple est contagieux - on vous traitera comme vous traitez autrui.

1. Soyez brefs.
2. Espacez vos appels.
3. Donnez priorité aux appels d'urgence.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

CJSO

C'est la semaine dernière, le jeudi 15 mai, de 12.30 à 1.00 heure, que commençait le programme:

CADEAU MUSICAL

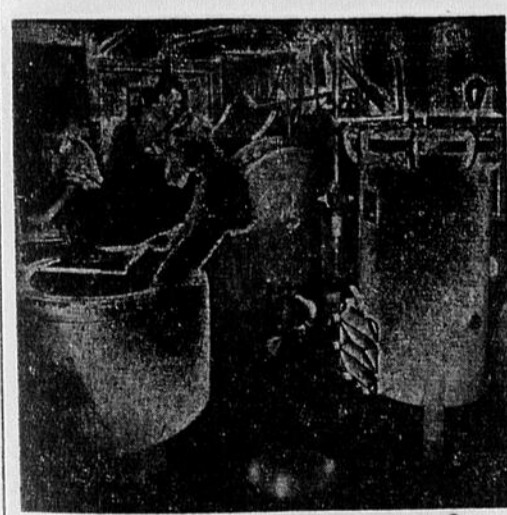
présenté par Alberto Chabot, pâtissier-boulangier. Avec tout achat de \$1.00, M. Chabot vous remettra un coupon que vous enverrez à CJSO et vous gagnerez probablement une des deux magnifiques paires de bas nylon, tirées à chaque émission!

Ecrivez nombreux et ne manquez pas d'inclure à vos lettres les coupons que vous distribue Alberto Chabot!

La plus belle Musique, le plus beau Cadeau Musical!

CADEAU MUSICAL!

12.30 à 1.00 heure — le Jeudi!



NETTOYAGE Clairotone

Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

TEINTURERIE

ST-LAURENT

Louiseville Tél.: 154

La société est en cause !

(suite de la première page)

doctrine sociale chrétienne de tolérer la présence et les agissements dans leurs rangs de gens que des autorités parfaitement dignes et renseignées accusent de s'être livré à des actes de sabotage industriel au cours de la guerre.

Tout citoyen honnête aurait sursauté comme nous l'avons fait en apprenant qu'un avisier technique se vante d'installer la doctrine marxiste dans les syndicats qu'il visite.

Il faut qu'on le sache, certains procureurs d'ouvrier se permettent de lancer à la figure de magistrats intègres, éclairés et respectés des phrases comme celle-ci: "Il ne peut être permis d'ostraciser un ouvrier par une telle décision". Cela a été dit parce que ce magistrat avait sagement exigé qu'un organisateur sous le coup d'accusations criminelles s'engage à ne pas retourner parmi ceux qu'il est accusé d'avoir mené hors des bornes légales.

En présence de ces faits il nous paraît juste de dire que la société ne peut plus rester étrangère aux conflits ouvriers. Ses assises, ses institutions, sa paix sont en jeu! Elle se doit de se protéger. Ceux qui la dirige ou l'éclaire doivent agir avec sagesse, prudence et énergie!

Faut-il le répéter il se trouve chez nous des dirigeants ouvriers dignes des fonctions qu'ils remplissent, dignes de la confiance et de la sympathie populaires. Peut-être ont-ils besoin de conseillers, d'avisiers, de techniciens pour les aider. Il n'est pas admissible qu'ils choisissent ces collaborateurs chez les indésirables. Il n'est pas tolérable que pour leur honneur, le bien de la cause qu'ils ont à cœur ils se laissent égarer ou subjugué par des étrangers que les autres ne veulent pas tolérer.

Nous nous sommes déjà permis de prévenir nos honnêtes et sympathiques dirigeants du danger que des aventuriers pourraient venir détruire le fruit de leur travail.

Nous nous permettons de leur dire aujourd'hui n'allez pas attendre que la masse des gens bien pensant se tourne contre vous et vos mouvements! Ce temps-là ne tardera pas à arriver si la société continue à se sentir menacée!

"La Vallée du St-Maurice".

AU CONSEIL MUNICIPAL

Séance spéciale du Conseil Municipal de la Paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, lundi, le douze mai 1947 à 7 heures p. m., suivant avis de convocation donné à chacun des membres du Conseil, selon la loi. Sont présents: M. le Maire Lucien Marchand et MM. les Conseillers Ovila Mandeville, Séverin Philibert, Walter Carufel, Edouard Lefebvre, Justin Drainville et Chs-D. Paquin formant quorum.

Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance régulière, il est procédé comme suit:

Les comptes suivants sont produits pour approbation: Denis Plante: \$5.00; Jos-Ed. Lefebvre: \$15.00; Laurent Lefebvre: \$7.55.

Proposé par le conseiller Justin

Drainville, appuyé par le conseiller Séverin Philibert que les comptes ci-dessus soient approuvés et payés.

Le secrétaire donne lecture du rapport des estimateurs évaluant à quatre-vingts piastres (\$80.00) le commencement d'incendie à la maison de M. Napoléon Philibert.

Il est proposé par le conseiller W. Carufel, appuyé par le conseiller C.-D. Paquin que le secrétaire soit autorisé de payer la somme de \$80.00 à M. Napoléon Philibert à même les fonds de la Cie d'Assurance Mutuelle de la Paroisse de St-Justin.

Lecture est donnée au Conseil des documents suivants:

Lettre de Me Germain Caron, m. a. l. en date du 23 avril 1947, accusant réception de deux résolutions de ce Conseil.

Lettre de l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, au sujet de M. Wellie Ayotte, autrefois de St-Justin.

Résolution de la Corporation Municipale du Comté de Maskinongé, adoptée à sa session spéciale du 21 avril 1947, déclarant le cours d'eau du Bois-Blanc, cours d'eau local, sous la juridiction exclusive du Conseil de

la Paroisse de St-Joseph de Maskinongé.

Proposé par le Conseiller Justin Drainville, appuyé par le Conseiller Ovila Mandeville et résolu que demande soit faite au Ministère de la Voirie de Québec aux fins d'obtenir l'aide suffisante pour les réparations à effectuer à trois ponts situés en la Concession Nord-Est de l'Ormière, l'un entre Lionel Dauphinais et P.-Emile Bruneau, un autre en front de la propriété de M. Lucien Marchand et un troisième entre M. Ovila Hubert et Adélarde Clément; de même pour un autre pont situé en la Concession Sud-Ouest du Bois-Blanc, communément appelé "Pont-Frap-pier". Que copie soit transmise à Me Germain Caron, m. a. l.

Proposé par le Conseiller Séverin Philibert, appuyé par le Conseiller Walter Carufel que le secrétaire soit autorisé d'acheter, au nom de la Municipalité, la nouvelle édition du Code Municipal de la Province de Québec, par Me Robert Tellier, au prix de \$6.50.

Sur demande verbale de contribuables du Bois-Blanc, il est proposé par le Conseiller Ovila Mandeville appuyé par le Conseiller Edouard Lefebvre et résolu que demande soit faite à la Compagnie d'Autobus Carrier Frères, de maintenir son service en la paroisse de St-Justin et que ce service via St-Barthélemi soit effectué en passant par le rang du Bois-Blanc, soit en suivant le même trajet que la Cie Provincial Transport entre St-Justin et St-Barthélemi.

Proposé par le Conseiller Edouard Lefebvre, appuyé par le Conseiller Justin Drainville et résolu, que l'inspecteur Emile Dauphinais soit autorisé de faire réparer ou refaire les parts de clôture du côté sud-est de la Route du Bois-Blanc et plus particulièrement les parts voisines de M. Adélarde Lefebvre.

Proposé par le conseiller Walter Carufel, appuyé par le conseiller Edouard Lefebvre et résolu, que l'inspecteur Denis Plante soit autorisé de faire réparer la clôture de la Route du Ruisseau des Aulnes.

Et la séance est levée.

ACQUISITION DE SERVICES D'AUTOBUS PAR LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

On vient d'annoncer que la Compagnie de Transport Provincial de Montréal a acheté les services d'autobus présentement exploités par M. Armand Desrochers de Crabtree Mills, Qué., sujet à l'approbation de la Régie Provinciale des Transports et Communications.

Parmi les services compris dans l'achat sont ceux de Rawdon-St-Donat, Montcalm-Joliette, Berthier-Sorel, et Ste-Julienne-Joliette.

La Compagnie de Transport Provincial nous dit que l'acquisition de ces services lui permettra d'améliorer les services d'autobus entre Montréal et plusieurs endroits dans le comté de Montcalm, ainsi que d'exploiter deux services de parcours différents entre Montréal et St-Donat, et un service direct d'Ottawa et Hull à la ville de Québec, via Lachute, St-Jérôme, Joliette et Berthier.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Costume tailleur bleu marin, en parfait état. S'adresser à: 15 ST-JACQUES, LOUISEVILLE, QUE.

ON DEMANDE

Tisserands d'expérience pour une grande usine dans les Cantons de l'Est. Très bons gages. Ecrivez à: CASIER POSTAL NO 8, SAINT-JUSTIN, QUE.

MAISON A VENDRE

Maison à vendre. Pour tous renseignements, s'adresser à: 21 STE-DOROTHEE, LOUISEVILLE, P.Q.

A VENDRE

Terre de 115 arpents en culture, terre forte, bien bâtie, à proximité du Village de Sainte-Ursule, avec ou sans roulant. Bonnes conditions. S'adresser à: HENRI-PAUL BELANGER, fils d'Alfred, STE-URSU-LE, QUE.

A VENDRE

Plants de pivoine, pensées, campanules, phlox vivaces, rosiers grimpants, carottes-Dahlias doubles. J'ai plants de tomates, tabac, fleurs annuelles de toutes sortes. MAURICE PAQUIN, Rue du Moulin, MASKINONGE.

A VENDRE

Voiture de promenade "piano-box" sur roues de bois avec bandages en caoutchouc; voiture double de promenade également avec bandages en caoutchouc et automobile Chevrolet 1939, le tout en bon ordre. S'adresser à: EPHREM LEMYRE, fils Elie, Bas de la Rivière, MASKINONGE, P. Q.

CHEVAL A VENDRE

Cheval de 6 ans, pesant 1,400 livres, à vendre. S'adresser à: ARTHUR GIGUERE, 43 ST-LAURENT, Tél. 71 ou 182, LOUISEVILLE.

CHAR A VENDRE

Dodge 1937, en parfaite condition, moteur remis à neuf, bons pneus, radio, chaufferette, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à: CYRILLE VERMETTE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

MOULÉES "GUERTIN"

M. Lucien Plante désire informer le public qu'il a maintenant l'agence des fameuses moulées "GUERTIN" et qu'il en a en stock pour livraison immédiate. LUCIEN PLANTE, Rang du Bois-Blanc, ST-JUSTIN, QUE.

A VENDRE

Station de service, située Boulevard Est, à Louiseville. Conditions faciles. S'adresser à: C.-A. GREGOIRE, LOUISEVILLE, QUE.

A VENDRE

Graine de trèfle criblée. S'adresser à: HENRI-PAUL LEBRUN, Bas de la Rivière, MASKINONGE, Qué.

POELE A VENDRE

Bon gros poêle à vendre, à bas prix. S'adresser à: F.-X. GRAVEL, MASKINONGE, Qué., R.R. 3, LOUISEVILLE, QUE.

MAISON A VENDRE

Bonne maison, très bien située au village de Maskinongé, à proximité du Boulevard et de la gare, 11 pièces, chambre de bain, réservoir à eau chaude, etc. S'adresser à: WILFRID LINCOURT, Tél. 19, MASKINONGE, QUE.

AUTO A VENDRE

CHEVROLET sedan, 4 portes, modèle 1938, en très bonne condition. S'adresser à: HOTEL MONTMARTRE (P.-E. Mahon) TEL. 47, ST-BARTHELEMY.

TERRE A VENDRE

UNE DES MEILLEURES TERRES DE ST-LEON

Située dans le bas du Rang Barthélemy, à St-Léon, Co. Maskinongé, P. Q. Superficie de 70 arpents, d'une seule pièce. Terre et bâtisses en bon état; possédant le service de l'électricité et se trouvant sur le parcours de l'aqueduc et du téléphone Bell.

A VENDRE AVEC OU SANS ROULANT.

Pour tous renseignements, s'adresser à:

DAME ROMEO PICHETTE

ST-LEON, Co. Maskinongé, Qué.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale

Tél: 44
C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Collections et matières commerciales. Une spécialité. Références: Banque Canadienne Nationale et Caisse Populaire.

P.-O. Pâquet

Entrepreneur général.

Contracteur - Electricien Licencié

Fixtures Fluorescentes - Fixtures de chambres

Lampes "LACO" - Etc.

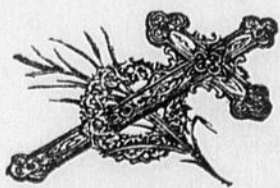
Tél: 902 S 2-1

SAINT-JUSTIN, P. Q.

GEO. MARION

Directeur de Funérailles

Service d'Ambulance
Corbillard
Automobile
Chambre mortuaire à domicile.



Embaumeur expert.
Salon mortuaire gratis à la disposition du public.

Tél. 367 J — 6, Rue St-Aimé — LOUISEVILLE, P. Q.

Renouvelez votre abonnement!

Vous en trouverez la date d'échéance à côté de votre nom!

Un sermon qui demande six ans de préparation

Le Père Sanschagrin, missionnaire en Colombie.

Six années pour préparer un sermon, voilà l'aventure un peu extraordinaire qui vient d'arriver à un jeune prêtre-missionnaire du nord de la Colombie canadienne. Il s'agit du R. P. Paul-Emile Sanschagrin o.m.i. qui, il y a six ans, quittait sa paroisse natale, Saint-Tite, Comté de Laviolette, pour aller évangéliser les Indiens Porteurs du Nord Ouest canadien. Dès son arrivée, il se met à l'étude de la langue "babine". Il y rencontra des difficultés quasi insurmontables. Ce n'est qu'à Pâques de cette année qu'il réussit à prononcer son premier sermon dans la langue de ses ouailles. Il y avait quarante ans que ces Indiens n'avaient pas entendu un missionnaire leur parler en leur langue.

"Je me demandais si on allait me comprendre", écrit le Père Sanschagrin dans une lettre qu'il vient d'adresser à ses parents et amis. "Mon professeur, un Indien, n'était pas très optimiste. Après l'Évangile, je commence à lire les annonces et à faire mon sermon. La première réaction en est une de surprise. Personne ne s'attendait à un

sermon en indien... Après la messe, mon professeur fait le tour des groupes pour demander si on a compris quelque chose. Tous lui disent qu'ils ont très bien compris. Tout fier, il vient me rendre compte de ce succès. J'en profite pour le remercier de nouveau..."

"Je n'avais aucune idée en arrivant en mission de l'effort qu'il me faudrait pour maîtriser ce dialecte", poursuit le Père Sanschagrin. "Les débuts ont été très pénibles. J'ai dû faire moi-même mon dictionnaire et ma grammaire. J'y ai attrapé de multiples maux de tête. En fait ce premier sermon m'avait coûté six années de dur travail..."

Et le Père Sanschagrin nous parle aussi des travaux de construction qu'il a entrepris à la demande de son évêque, Son Exc. Mgr Anthony Jordan. "La vieille église de Telkwa a été démolie en moins de deux jours," écrit-il. "Les fondations de la nouvelle église sont maintenant creusées; les formes sont même posées. Sous peu on commencera à couler le ciment, une collecte sera faite dans la mission. Je ne crois pas qu'elle rapporte beaucoup; nos gens sont tellement pauvres. Mais, grâce à votre aide, j'ai bon espoir que les travaux ne seront pas suspendus en raison du manque d'argent." Telkwa est une des dessertes confiées au Père Sanschagrin dans le Vicariat apostolique de Prince-Rupert.

L'adresse postale du Père Paul-Emile Sanschagrin est: Mission catholique, Smithers, C. B. Canada.

D'UNE ONDE A L'AUTRE

SERIE 2^e ANNIVERSAIRE.

Nous continuons cette semaine, à vous présenter la biographie d'un membre du personnel de CJSO — Aujourd'hui, vous connaîtrez dans l'intimité, le réalisateur, Wilfrid Mondoux.

Joseph Michel Wilfrid Mondoux, est né à Yamaska Est, le 28 novembre 1917, de l'union de Robert Mondoux et Amarilda Joyal. A l'âge de 11 mois, il perd son père, qui succombe à l'épidémie d'Influenza ou Grippe Espagnole. Le jeune Mondoux a toutefois connu le bonheur d'être suivi et élevé chrétiennement par sa mère, qui se voyait dans l'obligation de gagner le pain quotidien, pour toute la famille. Mme Mondoux,



M. WILFRID MONDOUX

couturière émérite réussit à amasser les deniers pour garantir la subsistance des siens. Wilfrid fait ses études primaires à l'école de son village et voyant ses aptitudes sérieuses, la maman lui fait commencer ses études classiques au Collège Missionnaire de Sorel, chez les bons Pères Franciscains, puis va les terminer au Collège Séraphique des Trois-Rivières. Il obtient avec d'excellents résultats son baccalauréat es-lettres. Wilfrid se sentait appelé à la vie Religieuse mais par cause de maladie, il dut abandonner les débuts de cette vocation sublime. Wilfrid Mondoux, ayant toujours été doué d'une riche voix, se vit confier la tâche, durant les dernières années de son cours, de directeur de la Chorale de son Collège. Revenu à la demeure maternelle, il devient directeur de la chorale de sa Paroisse, poste qu'il occupa en deux termes différents. Durant ce temps, il étudie l'art vocal avec, d'abord Rodolphe Plamondon, puis quatre années durant, après la mort de ce dernier, confie son talent à une des plus belles figures artistiques Canadiennes, le ténor bien connu Georges Dufresne, maintenant réalisateur à Radio-Canada. L'art dramatique l'a toujours passionné et il étudie quelques temps l'art dramatique avec Lillian Dorsenn, artiste parisienne, maintenant Montréalaise. Wilfrid a toujours fait bonne figure comme interprète dramatique, dans les organisations Paroissiales. Vers les premiers mois du Poste Radiophonique CJSO, on découvre le superbe talent de baryton de Wilfrid Mondoux et bientôt, il est sur la liste régulière des meilleurs interprètes et nous l'avons entendu près d'un an, les dimanches soirs, au CONCERT DOMINICAL. Les circonstances a-

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

menèrent notre homme, à faire partie du personnel CJSO, en novembre 1946. Heureuse découverte pour les directeurs de Radio Richelieu et le choix n'aurait pu être plus juste et minutieux — Il participa avec succès au spectacle de l'armistice 1946 VEILLE D'ARMES, au théâtre Sorel et le lendemain, il entra officiellement comme annonceur-discothécaire, à CJSO. Il devint par la suite rédacteur des textes et enfin, continuant toujours sa marche ascendante, on le nomme responsable de la qualité des programmes; tâche ardue et qui demande un jugement solide. L'homme a été tout trouvé, Wilfrid Mondoux possédant en plus de ses talents, une façon bien à lui de discerner ce qui réellement peut passer sur les ondes. Wilfrid Mondoux, est réalisateur des programmes à CJSO, et tous n'avons qu'à nous en réjouir.

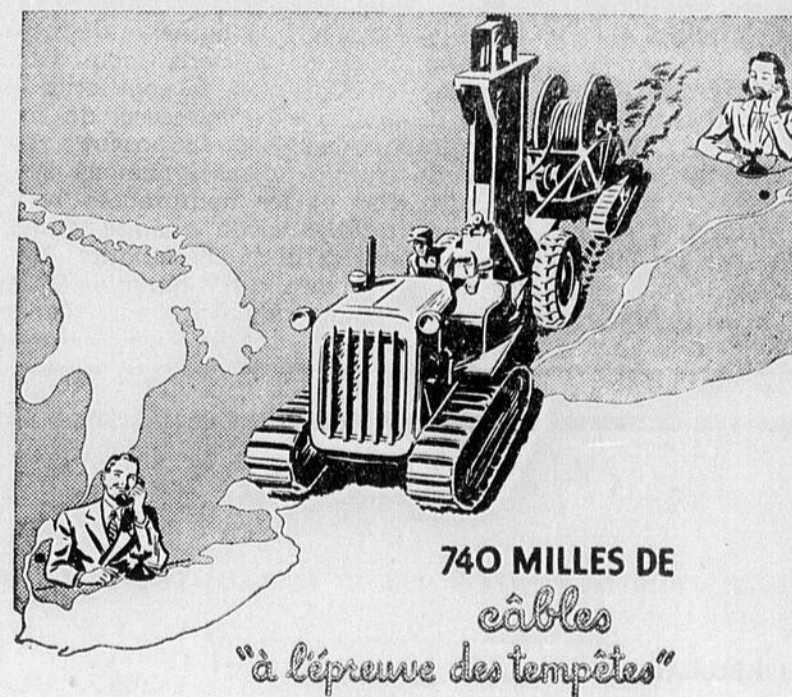
D'autres connaissances pratiques sont venues s'ajouter à son bagage intellectuel; il étudia les techniques de la radio à la Canadian School of Electricity de Montréal, ce qui lui vaut, au-

jourd'hui de rendre de fiers services à son Poste, lorsqu'il s'agit de remplacer un opérateur pour la transmission de relais. Comme tous les jeunes hommes, il dut accomplir son service militaire et il fit successivement partie de l'aviation Royale Canadienne, pendant 8 mois et un séjour d'une année dans l'armée et enfin le licenciement vint le libérer de ce handicap, en août, 1946.

Depuis son entrée à CJSO, Wilfrid Mondoux n'a su que se gagner l'admiration et l'amitié de tous ses camarades qui voient en lui l'idéal compagnon de travail. Il a plusieurs belles réalisations à son crédit, telles Silhouettes de Chez Nous, Radio Revue "47 et un grand nombre de programmes dont il est le titulaire.

Il caresse de chères ambitions, tout en étant pour le moment, célibataire... Il est membre du Cercle Lacordaire de Sorel. Nous souhaitons à Wilfrid le meilleur succès et toute la chance du monde dans la réalisation de ses plus chers désirs.

R. J. T.



740 MILLES DE câbles "à l'épreuve des tempêtes"

D'ICI DEUX ANS, la voix humaine sera transmise de Québec à Windsor (et, bien entendu, entre plusieurs autres localités) au moyen de câbles dits "à l'épreuve des tempêtes" — dont l'installation sera, en grande partie, souterraine.

Le parachèvement de ces travaux fait partie du vaste programme de développement que nécessite le nombre toujours croissant des appels interurbains. En plus de réduire les délais au minimum, ces nouveaux câbles assureront une excellente transmission, quelque temps qu'il fasse.

Nous nous employons également à augmenter le nombre des lignes et des tableaux de distribution, complétant ainsi un programme qui vise à conserver à l'Interurbain l'enviable réputation dont il jouit dans le domaine des communications.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Voyez Plus. Payez Moins!

VOYAGEZ par AUTOBUS

TAUX BAS!

PRIX DE VOYAGES DE ST-JUSTIN

A	Passage Simple	ALLER ET RETOUR (5 jours) (180 jours)
Berthier	.45	.85
Montréal	1.60	2.90
Ottawa	4.20	7.10
Québec	3.00	5.45

(Taxe de transport en plus)

Pour renseignements complets, veuillez consulter votre Agent Local.



LE CARROUSEL DE LA DANSE

est l'émission préférée des amateurs de musique, de danses modernes!

9.30 à 10.30 hres du soir.

LUNDI
MARDI
JEUDI
VENDREDI

Ecrivez votre appréciation au soin de CJSO et vous deviendrez éligibles aux tirages de 3 disques par programme. A la fin du mois vous gagnerez peut-être le grand prix: Un magnifique reproducteur de disques ou Pick-Up!

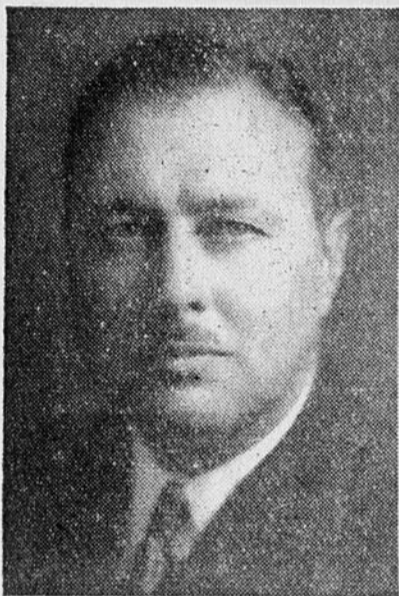
Les meilleurs orchestres Américains!

CARROUSEL DE LA DANSE

La participation du Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse au Congrès National des Chambres de Commerce Cadettes, les 29, 30 et 31 mai à Montréal

L'Honorable Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre Social et de la Jeunesse dans le gouvernement de la province de Québec, autorise avec enthousiasme son ministère à participer au 12ème Congrès National des Chambres de Commerce des Jeunes du Canada qui aura lieu à l'hôtel Windsor de Montréal, les 29, 30 et 31 mai.

L'intention de l'hon. Paul Sauvé est de faire mieux connaître à la province de Québec et aux huit autres provinces qui délégueront des représentants à ces assises, les nombreuses attri-



L'Honorable PAUL SAUVÉ

butions de ce seul ministère du genre au pays. Ce ministère a sa place toute désignée à un congrès qui étudiera pendant trois jours les problèmes relatifs au bien-être social de la population et à l'avenir de la jeunesse.

Au foyer de l'hôtel Windsor, où s'inscriront des centaines de représentants de toutes les branches du commerce et de l'industrie d'un océan à l'autre, le ministère érigera un kiosque, réalisé par les élèves de son Ecole du Meuble, et où les délégués et le public pourront se

renseigner visuellement et verbalement sur les multiples ramifications de l'unique ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse canadien. Ce département, l'un des plus importants de l'administration provinciale, distribuera un dépliant bilingue, sorti des presses de son Ecole des Arts Graphiques et exposant ses oeuvres éducatives et sociales.

Dans la suite que la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal met gracieusement à leur disposition, des représentants du ministère et de ses nombreuses écoles offriront aux représentants de chaque province une réception qui leur permettra de discuter des questions concernant la sécurité du peuple et l'enseignement spécialisé. L'Honorable Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, adressera la parole, le 31 mai, au banquet de clôture, et traitera de bien-être social et de jeunesse.

Les Chambres de Commerce des Jeunes du Canada ont été bien inspirées d'associer à leurs assises nationales un ministère qui exerce une influence considérable et joue un rôle si important dans la solution des problèmes sociaux et éducatifs.

Le ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse contribue à l'édification de la paix sociale en préservant le peuple des fléaux qui engendrent les crises économiques et en préparant l'avenir de la jeunesse par ses oeuvres d'assistance à la vieillesse, aux mères nécessiteuses, aux aveugles, à l'enfance délaissée, à la jeunesse délinquante, aux anciens combattants, aux loisirs de la population, aux oeuvres de jeunesse, de même que par son imposant réseau d'écoles d'enseignement spécialisé et les nombreuses bourses qu'il accorde chaque année à des milliers d'étudiants de la province qui poursuivent leurs études au pays et à l'étranger.

GRANDE MANIFESTATION AU CAP-DE-LA-MADELEINE DIMANCHE LE 25 MAI

A tous les retraitants du diocèse des Trois-Rivières et à leurs familles, cordial salut!

Dimanche prochain, nous célébrerons le dixième anniversaire de notre maison de retraites fermées au Cap-de-la-Madeleine.

Personne ne manquera à l'appel, nous en sommes sûrs.

Plus bas nous trouverons le programme de cette grande fête. Suivons-le généreusement en commençant cette journée aux pieds du Divin Maître que nous recevons dans notre coeur le matin, pour la terminer auprès de Son Excellence Mgr l'évêque qui saura si bien nous rappeler par ses directives les leçons qui se dégagent de la retraite fermée et qui doivent continuer à transformer notre vie à l'exemple du divin Maître.

Cette journée sera pour tous les retraitants du diocèse un tremplin nous assurant un élan nouveau vers l'apostolat. Profitons-en bien en renouvelant notre hommage de reconnaissance à Marie, "Reine des Apôtres" et en assurant Son Excellence Mgr l'évêque de notre filiale soumission à ses directives paternelles.

Et n'oublions pas notre mot d'ordre: "Retraitants du diocèse des Trois-Rivières, Tous au Cap-de-la-Madeleine, le 25 mai 1947:

Voici le programme de la journée:

Dans chaque paroisse: Communion générale de tous les Retraitants et de leurs familles en reconnaissance à Marie et aux intentions de Son Excellence Mgr l'évêque.

Au Cap-de-la-Madeleine:

2 heures p.m. Réunion de tous les Retraitants par paroisses dans la cour de l'Académie du Sacré-Coeur, coin Blvd Ste-Madeleine et Du Sanctuaire, en vue de préparer le cortège. Un fanion indiquera la place de chaque paroisse par vicariat forain.

2.15 heures p.m. Départ du cortège vers le sanctuaire. Salut de tous les retraitants à Son Excellence en face de l'église Ste-Madeleine.

3.00 p.m. Grand ralliement au kiosque du sanctuaire.

La manifestation sera suivie de la traditionnelle bénédiction des automobiles aux différents terrains de stationnement.

LA J. A. C. AU CONGRES MARIAL D'OTTAWA

On nous apprend que la J.A.C. du Québec aura une délégation assez importante au Congrès Marial d'Ottawa.

Déjà dans les différents diocèses, on est à organiser le voyage des groupes qui se rendront à Ottawa en juin prochain. Le Comité général sera aussi représenté.

Le Congrès Marial précède d'une semaine la célébration du dixième anniversaire de la J.A.C. aux Trois-Rivières. C'est une belle occasion pour les jacistes de demander à la Vierge Sainte de bénir leur Congrès et d'obtenir pour toute la jeunesse rurale une solution convenable de leurs problèmes d'établissement.

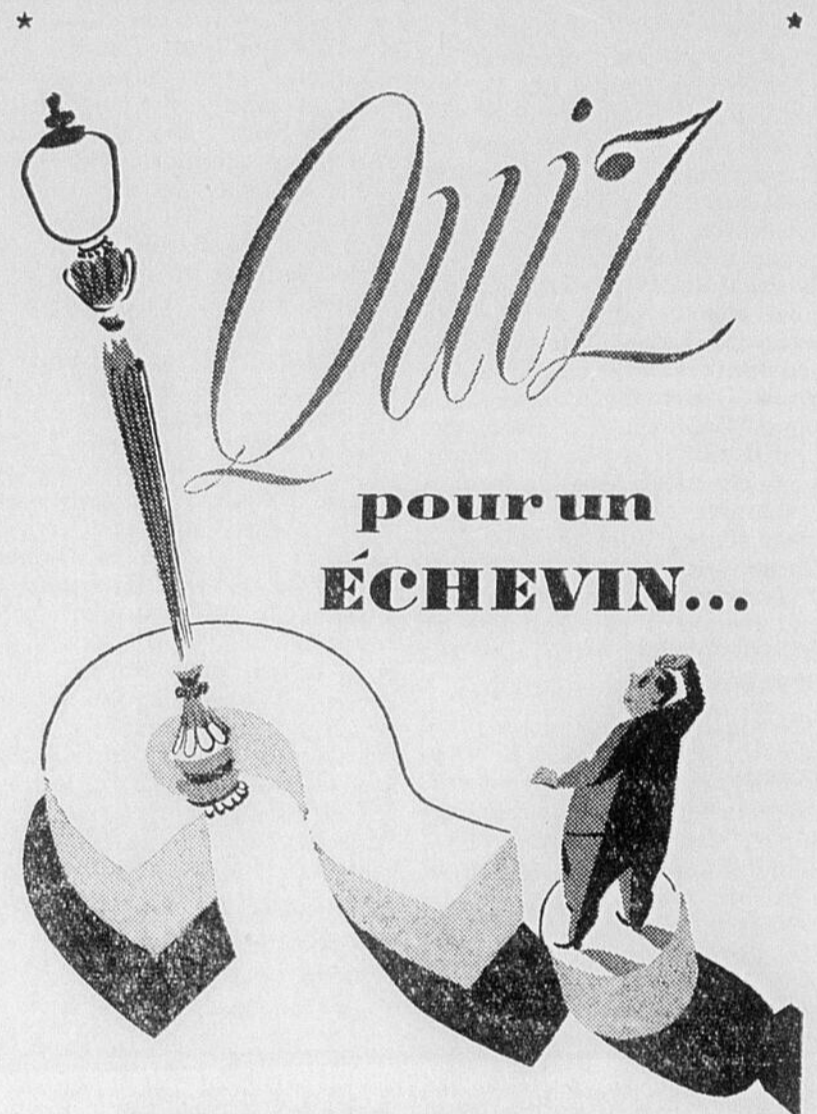
Un bon nombre de personnages éminents ont déjà répondu

affirmativement à l'invitation qui leur a été faite. Les parents des jacistes veulent assister à cette journée afin, disent-ils, d'encourager les jeunes à continuer leur magnifique travail.

Le Congrès de la J.A.C. coïncide avec un grand pèlerinage du diocèse d'Edmunston au Cap de la Madeleine. Un bon nombre de jeunes ruraux de cette

partie du pays profiteront de leur passage au Cap pour se rendre aux Trois-Rivières afin de nouer connaissance avec les jeunes ruraux du Québec. Il est tout probable que le groupe des jeunes d'Edmunston auront une réception officielle de la part des organisateurs du Congrès jaciste.

(Communiqué)



pour un ÉCHEVIN...

QUELLE EST L'IMPORTANCE DU BON ÉCLAIRAGE DES RUES, POUR VOUS ET VOTRE VILLE?

a
Le bon éclairage prouve votre intérêt pour votre ville. Les rues et les artères vivement illuminées montrent à vos gens que votre ville est entreprenante et qu'elle est administrée par un conseil municipal entreprenant. Cette ville est promise à un bel avenir.

b
Le bon éclairage montre votre souci du bien-être public. L'éclairage des rues assure que vous suivez la marche du progrès. Il offre aux citoyens tous les avantages de votre ville, jour et nuit.

c
Le bon éclairage diminue le nombre des accidents. Une ville est toujours fière de compter peu d'accidents; la bonne illumination de toutes les rues est le premier facteur de prévention des accidents. Plus il y a de lumière, moins il y a d'accidents.

d
Le bon éclairage favorise le succès de vos marchands. Les étalages restent plus longtemps visibles; les touristes achètent plus volontiers en voyant les marchandises des vitrines bien éclairées... car les touristes évitent les rues obscures et les magasins sombres; et vers la fin du jour, les passants peuvent contempler les vitrines à loisir.

Le bon éclairage des rues accroît la valeur de votre ville. Il révèle le progrès, le bien-être et la prospérité de votre ville. Une ville illuminée est promise à un lumineux avenir. Ne laissez pas votre ville dans les ténèbres.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

BERNARD LANOIX

L T E E

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac,
Rés.: 74c Frontenac — Tél. 35

CORBILLARD

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

CHRONIQUE COLOMBIENNE

2783 — LOUISEVILLE

Pour le bénéfice des absents à la dernière assemblée, le Grand Chevalier Réal Desrosiers m'a demandé de publier dans cette chronique une partie de la lettre mensuelle du Député d'Etat le Juge Fontaine. Voici donc ce qu'écrivait le 1er mai 1947 le Juge Fontaine:

L'un des plus importants devoirs de tout bon et véritable Chevalier de Colomb, c'est de s'occuper des questions sociales. Dans son admirable encyclique "Quadragesimo Anno", le Pape Pie XI nous enseigne que la solution d'un problème aussi complexe que celui "de la conciliation des droits et des devoirs du travail et du capital n'est réalisable, dans la pensée de l'Eglise, que par le maintien de la paix sociale garantie par le retour à la vie et aux institutions chrétiennes".

Ceux qui sont chargés de régler les litiges entre patrons et ouvriers sont en mesure de constater les répercussions profondes d'ordre juridique et d'ordre social résultant des conflits qui, durant la période d'après-guerre tendent à se faire de plus en plus nombreux.

La grande majorité des membres de notre Ordre dans les cités et villes, dans les centres industriels, petits et grands, se trouve répartie entre ces deux grandes classes de la société: patrons et ouvriers.

Si nous prenons la peine de nous renseigner et de nous préparer, nous sommes appelés à jouer un rôle éminemment utile pour nos frères et pour la société en général. Pour cela, il faut que nos initiatives et nos efforts soient orientés vers la bonne entente et le respect mutuel; il faut que nous nous laissions toujours guider, dans l'examen et la discussion de toutes ces questions sociales, par les grands principes d'équité, de justice et de charité.

Le communisme prétend que le régime capitaliste est, d'abord et avant tout, un système d'exploitation de l'ouvrier. Rien n'est plus faux, puisque, pris en lui-même, le régime capitaliste, suivant l'expression de Pie XI, n'est pas à condamner. Ce régime ne devient condamnable que lorsqu'il ne sert plus le bien commun, lorsqu'il commet des excès répréhensibles, lorsqu'il s'éloigne de la doctrine sociale de l'Eglise. Il faut, dans ce domaine comme dans tant d'autres, que les deux parties comprennent et reconnaissent que si elles ont des droits et des privilèges, elles ont également des devoirs et des responsabilités. Il faut surtout, pour le maintien de l'ordre, de la justice et de la paix, que chacun connaisse et accepte, en cette matière, la doctrine sociale de l'Eglise, les enseignements et les directives du Souverain Pontife, de nos Evêques et de nos dévoués Aumôniers.

Bonne volonté, esprit de discipline et de sacrifice, respect de toutes les autorités: religieuse, civile et familiale, droiture de vie et de caractère,

sincérité et persévérance dans l'effort, unité d'intention et d'action, travail et dévouement, véritable amour du prochain, voilà quelques-unes des principales caractéristiques auxquelles on devrait reconnaître les Chevaliers de Colomb. Voilà le noble idéal que caressaient, il y a 65 ans, les vénérés fondateurs de notre Ordre. Marchons sur leurs traces, suivons leur exemple, et sachons nous rendre dignes de la confiance que l'Eglise et la Société placent en nous!

Pour réaliser ce programme d'ordre social à base de vie chrétienne, je vous invite à unir vos volontés, vos efforts et votre travail sous la direction de l'autorité hiérarchique. Et c'est ainsi que, tous ensemble, gentilshommes catholiques, nous pourrions, dans nos modestes sphères d'action respectives contribuer à la réalisation du désir des Souverains Pontifes: "La paix du Christ par le règne du Christ".

DELEGUES AU CONGRES D'ETAT



MM. J.-R. Desrosiers, Grand Chevalier, accompagné du Dr Robert Trudel, Ex-Grand Chevalier du Conseil 2783 Louiseville, qui représenteront leur Conseil au Grand Congrès Provincial des Chevaliers de Colomb, qui sera tenu à Rouyn, Abitibi, les 24 et 25 mai prochain.

LOUISEVILLE:

A la dernière assemblée, le frère A. Dalcourt, M. D., est comme d'habitude arrivé à la course, tout essoufflé et... en retard. C'est tout juste s'il a saisi les derniers mots de notre aumônier l'abbé Tessier. Heureusement que c'est un médecin et que les malades vont servir pour l'ex-cuser.

Frère Diamond avait promis une victoire à sa petite amie pour dimanche dernier. Il a été bien déçu de la température qui l'a mis dans l'impossibilité de lui prouver ce que son bras pouvait faire.

Le frère Gagnon (le Blond) a été obligé de quitter son travail pour une assez longue période. Nous espérons que le tout rentrera dans l'ordre et que le toujours souriant frère chevalier verra sa santé s'améliorer.

ST-BARTHELEMY:

Le Frère Conrad Duquette, de Montréal est venu baiser le derrière

de la vieille à la pêche dimanche dernier. Les petits poissons ne sont pas toujours ceux que l'on pense. Heureusement que la soirée a été plus agréable.

Le frère Jean Lincourt, d'Oka est venu visiter ses parents et essayer le Plymouth.

Le frère Maurice Désy trouve cela bien ennuyeux l'heure solaire. Il a bien raison, car sa petite amie est à l'heure d'été. Il se trouve à perdre deux heures avec cela. Une heure avant la soirée et une heure après, car lorsqu'il part à minuit, il n'est que onze heures pour lui. J'espère qu'il pensera aux jeunes lorsqu'il sera conseiller.

Le frère H. Héту, ptré, le frère Adélaré Brulé et le frère Pierre Chauveau M. D., étaient au nombre des quinze personnes qui assistaient à la journée d'étude tenue à l'Ecole d'Agriculture. Quand il fait beau, le cultivateur reste chez lui pour travailler, lorsqu'il pleut il reste à la maison au cas qu'il ferait beau.

Le frère Henri Houle est allé à une réunion des anciens au séminaire de Valleyfield. Ses confrères savent qu'il travaille à la Banque, mais ignorent qu'il donne des cours du soir.

Le frère Antonio Hébert veut se faire enlever le bedon pour voir la balle lorsqu'il jouera à la balle-molle, car les chevaliers de St-Barthélemy projettent de la formation d'une équipe pour bientôt.

Le frère Roland Bérard parle de mettre de l'eau pour rien sur la tête des clients depuis que la coupe pour les cheveux est augmentée.

AU COIN CHEZ FERNAND DEVEAULT

S'il vous arrive de passer au coin, qu'on appelle encore "chez Ti-Blanc Hébert" vous remarquerez en entrant dans le magasin, qu'on a placé sur le mur en arrière du comptoir, la statue de la Vierge du Cap, devant laquelle un lampion à la flamme vacillante brûle constamment.

Le geste de celui qui a imaginé le premier cette installation a dû être agréable à la Madone. Pour son entretien perpétuel, on recueille dix sous de chaque personne mal "engueulée", qui par habitude d'agir ainsi, laisse s'échapper dans cet endroit, un sacre ou encore toute autre parole, plus laide qu'un "torieux".

Le succès de cette affaire se maintiendra longtemps, car déjà les salaires du commis Gérard Deveault, y passent totalement. On est aussi assuré de trouver dans le Club des "Faiseurs de Broue" une abondante et régulière clientèle. Jusqu'au Docteur Robert Trudel, membre très en vue de cette association, qui apporte la galette de ceux qui le maudissent en se faisant extraire les dents avec ou sans douleur. Et la liste des noms s'allonge de jour en jour. Même si elle s'arrêtait momentanément, il ne faudrait pas pour cela croire à la discontinuation de cette louable initiative, car le propriétaire du magasin, Fernand Deveault, d'après les conditions faites au début, aurait à lui seul à payer des frais de luminaire pour un an à l'avance.

C'est dire que cette campagne contre les sacres, nous fait réfléchir et nous apporte là encore, une preuve évidente, que même chez les malins on peut faire du bien. S'il vous arrive donc de laisser échapper un sacre, échappez en même temps votre dix cents, mais cette fois sans "mot dire" et en ne manifestant ainsi aucun mécontentement vous serez à moitié pardonné et à moitié volé, les lampions coûtant 0.05 cts.

Un qui a déjà payé.

EDOUARD CASAUBON

Voisin de l'Hôtel Laurier

Ferronnerie — Matériaux de Construction — Peinture "Sherwin-Williams" — Radios "Marconi" — Broche à clôture — Remèdes pour animaux.

Spécialité: PRODUITS PHARMACEUTIQUES

TEL: 47W

MASKINONGE, P. Q.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

(En vigueur depuis le 27 avril 1947) (HEURE SOLAIRE)

Tous les jours, y compris dimanche: De Montréal 11.04 a.m. Tous les jours, dimanche excepté: Pour Montréal 7.44 a.m. Pour Montréal 2.21 p.m. De Montréal 7.11 p.m. Dimanche seulement: Pour Montréal 6.34 a.m. Pour Montréal 6.52 p.m. De Montréal 8.34 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

(Tous les jours) (HEURE SOLAIRE)

Pour Québec (laisse descendre seulement) 1.23 a.m. Pour Montréal 3.21 a.m. Pour Montréal 3.44 a.m. Pour Québec 9.36 a.m. Pour Montréal 5.15 p.m. Pour Québec 6.26 p.m.

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

(Village St-Justin, heure avancée)

Tous les jours y compris dimanche: Pour Montréal 8.30 a.m. Pour Montréal 5.15 p.m. Pour Louiseville 11.00 a.m. Pour Louiseville 8.05 p.m. Samedi seulement: Pour Montréal 8.10 p.m. Samedi et dimanche seulement: Pour Louiseville 2.55 p.m. Dimanche seulement: Pour Montréal 9.45 p.m.

CARIER & FRERE LTEE

(Village St-Justin, heure avancée)

Tous les jours, y compris dimanche: A.M. P.M. P.M. Pour T.-Rivières 7.45 3.45 De Trois-Rivières 3.00 7.00 Samedi et dimanche seulement: Pour T.-Rivières 7.45 p.m. De Trois-Rivières 12.30 a.m.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand général Epicerie et peinture Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "SHURGAIN" au plus bas prix du marché. ST-BARTHELEMI, QUE.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland

Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél.: 141

TEL: 31

J.-E. ST-JEAN, O. O. D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur-Constructeur Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures

Représentant de la Maison PAUL & VINCENT de Louiseville.

Tél.: 32w, St-Barthélemi, P.Q.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés. ST-BARTHELEMI, P. Q.

TEL. BELL: 612 S. 1-2

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances. STE-URSULE, P. Q.

"Spirella"

Conservez votre santé avec un "SPIRELLA"

Ces supports dessinés individuellement améliorent le maintien.

MME FERDINAND GERVAIS Corsetière Enregistrée

Tél.: 59 Maskinongé, Qué. Distributrice des fameux produits de beauté "AVON"

TROIS - RIVIERES

LOUISEVILLE

LUNETTES

EXAMEN DE LA VUE...

MAURICE LANOUE

BA., O. O. D. 920 ST-MAURICE (Près de Lavolette) Tél. 606

SPÉCIALISTE de la VUE

Bureau à Louiseville le jeudi soir: 6.30 à 8.30 hres. A 92 St-Laurent (voisin du Magasin Assaf) Tél: 217

SOIREE RECREATIVE

A LA SALLE PAROISSIALE DE LOUISEVILLE

Lundi le 26 mai à 8 hres.

organisée par les "Enfants de Marie"

20 TOURS ??? — POUR 50 SOUS.

Le tirage de la verrerie et de la coutellerie aura lieu au cours de la soirée.

Ste-Ursule

BAPTEMES:—

Le 3 mai, à M. et Mme Clément Carles (Georgette Paillé), un fils, baptisé sous les noms de Joseph Jacques Ephrem. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Carles, grands parents paternels de l'enfant.

Le 10 mai, à M. et Mme Léo Thibodeau (Marie-Ange Gerbeau), un fils, baptisé sous les noms de Jos. Marcel Alain. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Morin, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 mai, à M. et Mme Romulus Baril (Venita Lefebvre), une fille baptisée sous les noms de Marie Madeleine Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Lefebvre, de St-Léon, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE:—

Samedi dernier, le 10 mai a été célébré en notre église paroissiale, revêtu pour la circonstance de ses plus belles parures de fête, le mariage de Mlle Madeleine St-Pierre, fille de M. et de Mme Alfred St-Pierre, à M. Gérard Gagnon, fils de

feu Arthur Gagnon et de Mme Méthaïde Béland.

REMERCIEMENTS:—

Les Fermières de Ste-Ursule remercient cordialement toutes les personnes, qui de près ou de loin, soit par leur travail ou par assistance à leur organisation, ont contribué au succès de leur soirée du 7 mai.

A cette occasion on procéda au tirage de la "nappe de lin" mise en raffle au début de janvier.

L'heureuse gagnante fut Mme J.-O. Guérard, de 1626 Lepailleur, Montréal.

ACCIDENT:—

Un malheureux accident, qui aurait pu avoir des suites très fâcheuses, est arrivé à M. Omer Bergeron, citoyen bien connu et bien estimé, de Ste-Ursule, et père de 16 enfants.

Le 8 mai courant, revenant de Montréal en compagnie de MM. Alphonse Lambert et Frank Lessard, ils s'arrêtèrent à Berthierville, pour le souper, à l'hôtel du Canada.

MM. Alphonse Lambert et Frank Lessard se rendirent à l'hôtel, mais M. Omer Bergeron, resta au camion, disant qu'il n'avait pas faim et qu'il préférerait attendre pour prendre seulement un léger repas quand il se-

rait revenu chez-lui.

Après le départ de MM. Lambert et Lessard, M. Bergeron débarqua sur le quai, en face de l'hôtel, histoire de se dégourdir un peu. Mais voilà que l'eau du printemps qui était à l'égalité du quai, et qui à la faveur du soir était très semblable au quai de ciment, trompa M. Bergeron qui s'avança vers le fleuve et enjamba le quai croyant avoir le pied solide quand il fit un plongeon dans au moins 20 pieds d'eau.

Vif comme l'éclair il s'écria, "mon oncle Frank je vais me noyer" Heureusement pour lui un passant, jeune homme, du nom de Jean-Guy Ducharme, entendit le cri et immédiatement se dirigea sur le quai en question. Il arriva au moment où M. Bergeron revenait à la surface pour la première fois; une deuxième fois M. Bergeron revint à la surface mais on ne put lui donner la main parce qu'il était trop éloigné du quai; enfin le jeune Ducharme eut l'heureuse idée d'enlever son paletot, de lui tendre afin d'essayer par ce dernier moyen de le sauver.

Il avait trouvé là, la planche de salut, car M. Bergeron, avec le désespoir de l'homme qui se noie s'accrocha au paletot, et le jeune sauveteur put ramener à la surface et près du quai ce malheureux homme qui allait se noyer, sans son secours.

Pendant ce temps les associés de M. Bergeron étaient revenus au quai ainsi que plusieurs personnes et plusieurs contribuèrent à sortir M. Bergeron de sa fâcheuse et périlleuse position.

On attribue ce sauvetage miraculeux à l'intervention de Notre-Dame du Cap en qui M. Bergeron a une grande confiance et à laquelle il s'était recommandé en tombant dans le fleuve.

Quant à M. Ducharme il mérite bien, pour le moins, de sincères félicitations pour sa bravoure, sa présence d'esprit et son habileté à sauver son semblable.

VA ET VIENT:—

Le 18 mai se réunissaient chez M. et Mme Arsène Beaugard, M. et Mme Albert Paquin, de Montréal; M. et Mme Jos. Beaugard de Prémont, Mme Vve Alph. Beaugard, M. et Mme Adrien Beaugard et leurs enfants Madeleine et Clémence; M. et Mme Emile Beaugard et leurs enfants Fernande et Mariette, de St-Edouard; M. et Mme Aimé Beaugard et leurs enfants Aliné, Nicole, Suzanne et Jacques, de Louiseville; M. et Mme Alph. Béland, Ste-Ursule. Tous sont retournés enchantés de cette belle réunion de famille.

St-Maxime de Scott, Beauce

M. et Mme Albert Picotte, employé de la Cie des Tramways de Montréal, en vacances pour une quinzaine parmi leurs nombreux parents.

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI, 25, 26 MAI EN COULEUR

IT'S A HEARTFELT DREAM COME TRUE!

JOHN PAYNE
JUNE HAVER in
Wake Up And Dream
in Technicolor!

Directed by LLOYD BACON Produced by WALTER MOROSCO

20th CENTURY-FOX

SIGNATURE

La plus grande vedette de la chanson française, révélée à l'écran!

EDITH PIAF

dans

ETOILE SANS LUMIERE

avec

YVES MONTAND · MARCEL HERRAND
JULES BERRY · MILA PARELY

MARDI, MERCREDI, 27, 28 MAI
EN COULEUR
"MARGIE"
Avec Jeanne Crain, Glenn Langan, Lynn Bari, Alan Young.

"THE UNSEEN"
Avec Joel McCrea, Gail Russell, Herbert Marshall.
NEWS & CARTOON

JEUDI, VENDREDI, 29, 30 MAI
PHOTO NITE
"ANGEL AND THE BAD MAN"
Avec John Wayne, Gail Russell, Harry Carey.
"LETTRES D'AMOUR"
Avec Odette Joyeux, François Périer, Simone Renant.

SAMEDI, 31 MAI
"HER ADVENTURESS NIGHT"
Avec Dennis O'Keefe, Helen Walker.
"CONQUEST OF CHEYENNE"
Avec Wild Elliott, Bobby Blake, Alice Fleming.
SERIE.

J.-Oscar Pâquet
Contracteur Electricien Licencié
Travaux exécutés avec soin
Magasin de Fixtures et Accessoires Electriques
SPÉCIALITÉ: Éclairage Fluorescent
8 RUE ST-AIMÉ - TÉL. 144 - LOUISEVILLE, QUÉ.

LA TRAYEUSE "PERFECTION"
est supérieure:

- Par son contrôle de succion automatique.
- Par son capuchon de trayon qui trait à la façon naturelle.
- Par sa pompe à vide "compresseur" de construction simple et très résistante, fonctionnant sur voltage 110 ou 220.

ASSORTIMENT COMPLET DE PIÉCES DE RECHANGE A VOTRE DISPOSITION.

Demandez notre circulaire qui vous sera adressée gratuitement

ALBERT CLÉMENT
Tél: 236 LOUISEVILLE, Qué. Tél: 902 512 ST-JUSTIN, Qué.

LE SAMEDI
J.-Eloi Gervais
AVOCAT
Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55
Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206

Au Théâtre Royal
LOUISEVILLE
Mercredi, 28 mai, 8.30 hres.
RADIO VEDETTE avec
JULIETTE BELIVEAU
et autres vedettes.
COMEDIE — MUSIQUE VAUDEVILLE
Billets réservés: 75 et 50c. (taxes incluses)

ST
VI
30
VO
R
col
Le
il nous c
titution
cette oc
tre nous
Elle doit
a le droi
ger la li
Le
du pouvo
de la B.
ruguay s
Franco a
solution
dépêche
consulte
le secrét
pagnol e
de ceux
Franco t
le pouvo
N'o
tué 14,0
citoyens
de batail
L'Es
comme s
Nos repr
des comm
ticommun
tat. A ce
Temps":
"En
catholiqu
une décl
sent, dan
annuel, l
dé que l'a
répondu

Créat

Nou
rémonie
la réunio
rique mé
très près
Nou
"Un
ciété Roy
mée "mé
çaise ont
séance d
se réunit
"Ce
membres
importan
"Pierre C
litique q
qui fut d
truction p
mier Car
Royale d
On p
Olivier C
blique, fu
ganisa le
Aba
devenir q
"Bon
tionnel d
tellectuel
grande p
connaiss
ans d'exp
Pier
tre conc
de la rég
pour ne n
Bon
talents lit
sa collabo